

revue
INTERNATIONALE

la pure vérité

OCTOBRE 1975

POURQUOI DIEU PERMET-IL LES GUERRES?

REGARD SUR L'AVENIR DE L'EUROPE

**Un rêve-
ou une réalité?**



sommaire

Pourquoi Dieu permet-il les guerres?	6
La peine capitale est-elle conforme à l'esprit de progrès?	9
Une éducation sexuelle enfin complète	10
A des fins uniquement pacifiques?	14
A qui faut-il se comparer?	16
Regard sur l'avenir de l'Europe	18
Les morts peuvent-ils parler?	22
Le temps du séisme	28
La bonne façon d'étudier la Bible	30

rubriques

Horaire radiophonique	26
En bref	29
Ce qu'écrivent nos lecteurs	31

Rédacteur en chef:
HERBERT W. ARMSTRONG
Rédacteur en chef adjoint:
GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur gérant: Arthur A. Ferdig

Conseiller de la direction: Robert L. Kuhn

Chef du bureau d'informations: Gene L. Hogberg

Rédacteurs adjoints: Gary Alexander, Brian Knowles, Charles Vinson

Directeur artistique: Allen Merager

Administrateur: Roger G. Lippross

Editorialistes: C. Wayne Cole, David Jon Hill, Herman L. Hoeh, Charles F. Hunting, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Bureaux: Bonn: John Karlson; Bruxelles: Ray Kosanke; Londres: Peter Butler, David Price; Washington: Henry Sturcke

Reporters: David Antion, Ron Horswell, Robert Ginskey, Adli Muhtadi, John R. Schroeder, Keith Stump

Comptabilité: Frank Brown

Directeurs de la distribution: Leslie McCullough, Ben Chapman

EDITION FRANÇAISE

Rédacteur en chef:
Dibar Apartian

Assistants de rédaction: Clayton Steep, Anne-Marie Brunet, Tom Rogers, Neil Sirois, Michèle Carion

Correspondants:

Antilles: Gilbert Carbonnel

Genève: Bernard Andrist

Paris: Etienne Bourdin

Québec: Cam Catherwood, Colin Wilkins

ABONNEMENT GRATUIT: *La Pure Vérité* est publiée mensuellement, à titre de service éducatif, par l'*Ambassador College*. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse en dernière page.

Plain Truth is published twice monthly (except monthly in July and October) by Ambassador College, Pasadena, California, 91123. ©1975 Ambassador College. All rights reserved. Second Class Postage paid at Pasadena, Ca., and at additional mailing offices. PRINTED IN U.S.A.

FRENCH EDITION PUBLISHED MONTHLY ONLY

La question que l'on me pose le plus souvent, je crois, est la suivante: "Quel est le secret de votre longévité, de votre vitalité, de votre énergie et de votre dynamisme?"

Je réponds généralement: "Il n'y a pas de secret unique; un grand nombre de facteurs entrent en jeu."

Récemment, je demandai à un homme que je n'avais jamais rencontré auparavant, et qui, bien qu'un peu informé de nos activités, n'avait aucune idée de mon âge, s'il pouvait deviner celui-ci.

"Eh bien, dit-il après avoir réfléchi, il me semble que vous devez avoir un peu plus de cinquante-cinq ans, peut-être bientôt soixante." Il refusa de me croire lorsque je lui révélai que je venais de fêter mon 83^e anniversaire.

Il m'arrive fréquemment de dire, en plaisantant, que je suis âgé de 37 ans, et que j'approche de 36. Pendant longtemps, j'ai côtoyé le comédien Jack Benny, qui prétendait avoir 39 ans. Mais lorsqu'il eut avoué un âge beaucoup plus avancé, je décidai de me débarrasser, moi aussi, d'une année tous les douze mois.

Mais sérieusement, je me demande si beaucoup d'hommes de 50 ou 55 ans résisteraient à la rude épreuve de voyages incessants autour du monde, de travaux de rédaction, d'interviews à la radio et à la télévision, de discours en public, de la responsabilité de décisions majeures dans des entreprises englobant le monde entier, et de 14 heures par jour d'un travail exigeant.

Cependant, je pense que cette activité constante représente précisément une partie du "secret". Je viens de terminer la rédaction d'un autre article, où il est fait allusion à certains aspects de cette activité; c'est d'ailleurs ce qui m'a incité à consacrer le présent éditorial au même thème, en l'appro-

Editorial de...



LES SECRETS DE MA VITALITE, DE MON ENERGIE ET DE MA LONGEVITE

fondissant. Je crois qu'il se révélera aussi intéressant et utile à mes lecteurs que tout ce que je pourrais écrire sur d'autres sujets.

Depuis l'âge de vingt et un ans, je me suis occupé de la question de la longévité. Mon intérêt avait été éveillé par une conférence que j'entendis en 1913. Je ne me souviens pas du nom de l'orateur, mais je sais qu'il avait été le médecin et le moniteur d'éducation physique du président Howard Taft. Ce médecin et thérapeute physique avait interrogé, aux Etats-Unis, les personnes âgées de cent ans ou plus, pour découvrir la raison de leur longévité.

Les motifs donnés par les interviewés étaient très variés. Certains attribuaient leur longévité au fait qu'ils n'avaient jamais fumé, mais d'autres avaient fumé toute leur vie. Tel invoquait son abstinence, mais tel autre buvait du vin, surtout depuis l'âge mûr, et estimait cette habitude bienfaisante. Et ainsi de suite.

Il y avait une chose, toutefois, que faisaient tous les centenaires, bien qu'aucun n'y vît une cause de longévité: chacun d'entre eux se massait le corps chaque jour, soit avec une serviette après son bain

quotidien, soit avec une brosse de massage, etc.

Ce détail me frappa. J'ai pris depuis lors, avec une régularité presque parfaite, l'habitude de ce massage quotidien après ma douche! Mais ce n'est là, bien sûr, qu'un facteur parmi d'autres.

Il convient d'appliquer dans ce domaine les "sept lois du succès".

La première d'entre elles consiste à avoir un BUT. La plupart des gens ne semblent avoir aucun but dans la vie. Ils se laissent emporter par le courant, sans arriver nulle part. J'ai commencé ma vie d'adulte avec un but bien défini. J'avais choisi la profession de publiciste et de journaliste.

Il y a quarante-huit ans, je changeai de cap. J'appris alors que ce premier objectif m'avait *préparé* au but JUSTE, qui devint le BUT DE MA VIE. C'est une mission d'une grande ampleur, et qui est loin d'être achevée. Je crois qu'aucun autre "secret" n'a contribué davantage à préserver ma vitalité et mon zèle, à me garder vivant et actif treize ans après la "durée de vie" moyenne.

Ce BUT me pousse à regarder toujours devant moi, il entretient

(Suite page 27)

“L'EUROPE DES DIX” EN 1978?

La Grèce pose sa candidature au Marché commun

La République grecque a officiellement demandé à devenir le dixième membre de la Communauté européenne.

Bien que le désir de la Grèce d'adhérer ait été de notoriété publique depuis quelque temps, son annonce officielle, intervenant une semaine après le oui britannique massif à l'Europe, a renforcé encore le prestige de la Communauté.

Néanmoins, la décision du gouvernement de Constantin Caramanlis a posé aux dirigeants du Marché commun un dilemme. D'un côté, ils ne peuvent dire non à un pays européen où la démocra-

tie vient de renaître et qui a besoin d'une aide économique; d'un autre côté, ils n'ont guère envie d'absorber encore une économie faible alors que certains membres — et notamment l'Angleterre et l'Italie — sont en plein marasme économique. De plus, l'économie grecque est directement concurrente de l'économie italienne, étant dans de nombreux cas spécialisée dans les mêmes produits agricoles.

En supposant que la candidature d'Athènes soit acceptée, le drapeau bleu et blanc de la Grèce ne sera pas hissé immédiatement au dixième mât encore vide qui s'élève devant le siège de la C.E.E.

On entame une série de négociations complexes, qui pourraient bien durer plusieurs années, sur la façon dont il faut procéder pour intégrer l'économie grecque aux neuf autres. Tout membre de la Communauté peut opposer son veto au processus, mais en supposant que cela ne se produira pas, on peut raisonnablement penser que l'adhésion sera effective en 1978 ou 1979.

Il est clair que pour M. Caramanlis, les risques éventuels qu'une entrée hâtive dans la C.E.E. ferait courir à l'économie de son pays sont moins importants que la nécessité d'ancrer solidement à l'Europe la Grèce d'après la junte. Comme il l'a dit, “la Grèce fait politiquement, économiquement et culturellement partie de l'Europe.”

Il est intéressant de noter qu'il a également cité la “sécurité extérieure” parmi les raisons d'adhérer à la C.E.E. — puisqu'il a mis un

LE PREMIER MINISTRE GREC, M. Caramanlis (à droite) et le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt passent en revue la garde d'honneur à Bonn.

La Pure Vérité



terme à la participation de son pays à l'O.T.A.N.

L'importance de la démarche grecque — importance que la presse mondiale n'a guère soulignée — tient en ceci: les prophéties bibliques prédisent, au terme de notre époque, une renaissance, en dix pays, de l'Empire romain (voir Apoc. 17:12).

Le Marché commun peut être ou non un précurseur ou un prédécesseur de ce système. Mais il est remarquable que neuf pays sont actuellement liés économique-

ment, et qu'ils développent des liens politiques et militaires. Et maintenant la Grèce, jadis partie de l'Empire romain, demande à adhérer à cette union!

Il est aussi significatif que si le peuple norvégien n'avait pas rejeté la demande d'adhésion de son gouvernement à l'automne de 1972, il y aurait déjà une "Europe des Dix".

Mais ce pays du Nord-Ouest de l'Europe n'avait jamais fait partie de l'Empire romain, ni de ses résurgences. □

Bretagne, tant de propos délibéré que par négligence, coupe les lignes vitales de sa survie économique, les puissances économiques du continent européen se hâtent de tirer profit de la situation. Récemment, une délégation française conduite par M. Norbert Segard, ministre français du Commerce extérieur, s'est rendue en Afrique du Sud dans le but exprès de renforcer les liens entre la France et l'Afrique du Sud.

L'Europe occidentale se rend compte également qu'en dépit de la réouverture du canal de Suez, la route maritime stratégique du Cap pourrait continuer à jouer un rôle important pour le transport de l'indispensable pétrole du Moyen-Orient vers le continent européen. Au moment où la Grande-Bretagne s'éclipse de cette sphère d'influence, le maintien et le développement de la coopération entre l'Europe occidentale et l'Afrique du Sud — sur le plan économique et militaire — apparaissent dès lors comme inévitables et avantageux pour les deux parties en cause. □

— Sydney Hull

Echanges commerciaux

JOHANNESBURG: Une forte progression des échanges avec l'Allemagne occidentale a porté les chiffres du commerce de l'Afrique du Sud avec la Communauté économique européenne à un niveau record. Soixante pour cent du commerce extérieur de l'Afrique du Sud se traitent désormais avec la C.E.E. En tant qu'importatrice de produits de la C.E.E., l'Afrique du Sud devance le Canada, l'Australie et le Japon.

Les exportations sud-africaines vers les neuf pays du Marché commun sont passées de 1.96 milliard de dollars en 1973, à 2.53 milliards en 1974, tandis que les importations faisaient un bond encore plus impressionnant: de 2.09 milliards de dollars à 3.31 milliards.

L'année 1974 a été marquée également par un déplacement des échanges extérieurs de l'Afrique du Sud, au détriment de la Grande-Bretagne — traditionnellement son premier fournisseur — et en faveur de l'Allemagne occidentale. En 1973, les exportations ouest-allemandes vers l'Afrique du Sud avoisinaient les 293 millions de dollars; elles ont atteint 518 millions de dollars en 1974. Cette

évolution place la R.F.A. avant la Grande-Bretagne en matière d'exportations vers l'Afrique du Sud, avec un écart de 132 millions de dollars.

L'attitude hostile à l'égard de l'Afrique du Sud, adoptée par le gouvernement travailliste britannique, semble avoir fait le jeu des concurrents de la Grande-Bretagne sur le plan du commerce mondial. Tandis que la Grande-

UNE USINE métallurgique à Pretoria, en Afrique du Sud.

Dept. van Inligting, Pretoria



Chronique

Pourquoi Dieu permet-Il les guerres?

par Dibar Apartian



Wide World

Aristote a déclaré que l'objectif de la guerre, c'est la paix. En est-il vraiment ainsi? Cela a-t-il jamais été le cas? Six mille années d'expérience humaine ont prouvé le contraire: l'objectif de la guerre, c'est une nouvelle guerre, dans laquelle la partie vaincue veut se venger de ses pertes et de ses blessures par des moyens encore plus atroces que lors du conflit précédent.

La guerre, comme on dit, n'admet pas d'excuses. Elle n'en offre pas non plus, du moins pas de valables.

Quelques semaines avant la fin de la guerre au Vietnam, au cours de laquelle les Américains ont perdu environ 53 000 soldats et dépensé quelque 130 milliards de

dollars pour ne résoudre absolument rien, les journaux, de par le monde, qualifiaient ce long conflit de "sale guerre".

Quelle étrange appellation! N'est-il pas vrai que toutes les guerres sont sales? N'est-il pas vrai qu'elles ne laissent que des vaincus derrière elles — quels que soient les gains réalisés par les vainqueurs ou l'importance de leur victoire? Allez donc parler aux veuves dont les maris ont payé de leur mort une victoire! Allez parler à ceux qui sont restés orphelins! Demandez-leur le prix du triomphe et la signification de ce mot parfois absurde! Vous comprendrez alors qu'une victoire peut fort bien être funeste.

D'après l'Organisation mondiale

de la santé, les guerres ont coûté à l'humanité, tout au long de l'histoire, plus de trois milliards et demi de vies humaines.

Mais pourquoi Dieu permet-Il les guerres? Pourquoi tolère-t-Il qu'il y ait tant de souffrances, de misères et de malheurs ici-bas? Ne pourrait-Il pas, s'Il le voulait, arrêter une guerre au moment même où les hommes la commencent, quels que soient leurs motifs ou leurs objectifs?

"Si Dieu est bon, s'Il est plein de miséricorde et de compassion, disent les gens, Il ne saurait permettre que d'innocentes victimes endurent les angoisses que suscite une guerre!" C'est du reste ce qu'un homme d'affaires canadien m'a dit après ma dernière confé-

rence publique à Montréal.

Objection légitime. Raisonement logique. Mais en même temps, ignorance totale du dessein divin. Pour comprendre la raison pour laquelle Dieu n'intervient pas directement dans les affaires des hommes, nous devons avant tout chercher à savoir ce que nous sommes, nous autres humains, et pourquoi nous nous comportons de façon égoïste.

La nature humaine est fondée sur la vanité, et celle-ci s'exprime sous forme d'amour-propre, de convoitise et de rébellion. Chacun cherche, en premier lieu, son intérêt. Chacun veut satisfaire ses propres penchants; chacun se propose d'agir à sa façon pour arriver au but qu'il s'est fixé. Pour l'homme d'affaires, la concurrence déloyale n'est pas du tout malhonête; pour les enfants, la désobéissance à leurs parents est un signe d'indépendance; pour les femmes, l'égalité absolue avec leur mari est plus importante que le bonheur conjugal.

Nous agissons tous sous l'impulsion de notre nature charnelle, et nous pensons avoir raison. Selon la Bible, l'esprit charnel de l'homme n'aime pas se soumettre aux lois, et "le coeur est tortueux par-dessus tout".

"Voilà un autre paradoxe"! vous exclamerez-vous sûrement. "N'est-ce pas Dieu Lui-même qui nous a créés tels que nous sommes? N'est-ce pas Lui qui a mis en nous cette nature charnelle qui Lui est hostile? N'est-ce pas Lui qui nous a donné ce coeur "tortueux par-dessus tout"?"

C'est bien Lui, en effet, qui est responsable de tout cela. Cependant, être responsable de quelque chose ne signifie pas nécessairement en être coupable. Dieu a conçu les choses de telle façon que Son merveilleux dessein puisse se

poursuivre ici-bas. Il est donc responsable de la réalisation de ce dessein, mais Il n'est pas coupable de la voie que les hommes, dans leur entière liberté de choix, ont suivie.

Savez-vous que nous sommes nés pour pouvoir un jour entrer dans le Royaume de Dieu, et pour y vivre éternellement? Autrement dit, notre destinée est de devenir un jour, au sens propre du terme, des enfants de Dieu, membres spirituels de Sa Famille. Cette transformation se fera au moyen d'une nouvelle naissance — non pas physique, mais spirituelle. "Ce qui est né de la chair est chair, et ce

qui est né de l'Esprit est esprit", a dit le Christ.

Or, tant que nous sommes chair et sang, nous ne pouvons pas naître de l'Esprit. La nouvelle naissance aura lieu lors de la résurrection des morts. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre brochure gratuite intitulée: *Qu'entend-on par "naître de nouveau"?*)

Lors de mes conférences publiques, je m'étonne de constater que nombre de gens, qui cherchent pourtant à comprendre la Bible, ne sont pas disposés à changer leurs croyances lorsque celles-ci ne sont pas conformes à ses enseigne-



Auschwitz

La Pure Vérité

ments. D'une façon générale, ils voudraient continuer à croire à ce qui leur plaît de croire, ou à ce qui leur paraît logique — et non pas nécessairement à ce qui est vrai. Une interprétation particulière des Ecritures, à condition qu'elle soit de leur goût, les intéresse beaucoup plus que la vérité elle-même. Comme les Allemands le disent, "la vérité est aux oreilles ce que la fumée est aux yeux et le vinaigre aux dents".

Puisque nous parlons de guerres et de souffrances, laissez-moi vous poser une autre question: Croyez-vous que Satan existe? Ceux qui ne le croient pas sont plus nombreux que ceux qui le croient, bien que la Bible parle souvent de cette créature spirituelle. Le Christ a Lui-même déclaré qu'Il a vu Satan tomber du ciel comme un éclair. Supposons, toutefois, que vous croyiez à l'existence de Satan, dans ce cas, savez-vous le rôle qu'il joue dans le dessein divin? Pensez-vous qu'il soit capable de faire quoi que ce soit sans la permission explicite du Créateur?

Selon toute vraisemblance, vous avez entendu dire que Satan, profitant d'un moment d'inattention divine, s'est glissé dans le jardin d'Eden pour détruire l'ouvrage parfait que Dieu avait réalisé en créant le premier couple; il aurait ainsi causé la *chute* de l'homme et contrecarré le dessein divin.

Cette hypothèse vous paraît-elle logique? Est-elle raisonnable? Si Satan avait réellement le pouvoir de contrecarrer le dessein divin, ne serait-il pas alors plus puissant que Dieu Lui-même? On va jusqu'à supposer que ce dernier, à la suite de la destruction causée par Satan, s'est trouvé dans l'obligation de concevoir un nouveau plan, ceci afin de "réparer les dégâts". La rédemption serait donc l'effort ultime entrepris par Dieu pour rétablir les êtres humains dans une condition aussi bonne que celle d'Adam et d'Eve, avant leur "chute".

S'il en était ainsi, il faut le reconnaître, Satan serait plus fort que Dieu, puisque c'est sa voie, et non pas celle de Dieu, que la vaste majorité des gens suivent aujourd'hui. "Mais alors, direz-vous, si Satan ne fait qu'agir avec la permission divine, si c'est là l'étendue de sa puissance, si tous ces événements font partie du dessein divin, ne s'ensuit-il pas que Dieu est responsable de ce qui arrive?"

Responsable? Il l'est certainement. Il est responsable de ce qui se passe, mais rappelez-vous qu'il y a une grande différence entre le fait d'être responsable et celui d'être coupable. Rien n'arrive jamais sans que Dieu en ait connaissance, et sans qu'Il ne le permette. Il est le Créateur de tout ce qui existe, et Il règne suprêmement sur Sa création. En conséquence, Il est responsable, de ce qui se passe dans l'univers — responsable, mais non pas coupable.

Dieu est amour; Il ne peut pas faire le mal. Il agit fidèlement selon Son dessein d'amour, dont Il surveille l'exécution.

Le récit de la Création, tel qu'il figure dans la Genèse, ne se rapporte qu'à la création matérielle ou physique, et non pas à la création spirituelle. L'homme a été créé en vue de devenir un jour un être spirituel, et cette création se poursuit à l'heure actuelle; elle n'est pas encore achevée.

C'est ce message même que le Christ est venu apporter au monde, il y a quelque deux mille ans. C'est cette nouvelle qu'Il a révélée à Nicodème, l'un des chefs des Juifs, en affirmant: "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit... Il faut que vous naissiez de nouveau" (Jean 3:5-7).

Selon la Bible, le salut n'est aucunement une sorte de "réparation des dégâts". Il ne sous-entend d'aucune manière le rétablisse-

ment du genre humain dans une condition semblable à celle d'Adam et d'Eve, avant leur "chute". Le salut est une création spirituelle. Ce que Dieu crée en nous, à l'heure actuelle, est le chef-d'oeuvre suprême de toute Sa création: un être spirituel possédant le caractère parfait, juste, bon et saint — bref, une création spirituelle parfaite.

Notre tâche principale, à l'heure actuelle, est d'en arriver à connaître, à choisir et à faire, à la suite d'un choix libre, ce qui est bien. Cela sous-entend la possession et la mise en pratique des vertus telles que l'amour, la patience, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance et la maîtrise de soi. Le vrai caractère comprend donc non pas seulement la connaissance, le bon sens et la sagesse, mais également le fait d'être en mesure de les apprécier.

Le caractère parfait ne peut pas être créé instantanément. Il a besoin d'être développé grâce à l'expérience, qui exige du temps et qui dépend des circonstances. C'est l'une des raisons pour lesquelles Dieu a créé le temps.

Il n'y a, en réalité, que deux voies possibles à suivre: la voie divine, qui est résumée dans la loi d'amour que Dieu a prescrite — et celle de Satan qui n'est autre que la voie de la vanité, de la convoitise, de la concurrence et de la lutte.

Toutes nos querelles, nos guerres, nos souffrances et nos craintes, de même que le malheur et la mort, proviennent de notre transgression des lois divines qui ont été prescrites pour notre bien.

On ne peut se procurer le bonheur en le prenant à autrui. Malheureusement, c'est ce qu'essaient de faire beaucoup de gens, mais ils finissent par découvrir, tôt ou tard, qu'ils se sont lancés à la poursuite du vent. Leur genre de vie a pour résultat de mettre leurs nerfs à vif, de leur occasionner des

crainces, des soucis et des tensions, de produire des guerres, des luttes, de la violence et du chagrin; il crée un sentiment de vide, tant moral que spirituel.

Lorsqu'on choisit la voie de la chair — cette voie égoïste qui consiste à s'aimer soi-même plus que les autres — on ne fait que s'éloigner de la voie du salut. La seule façon dont Dieu pourrait empêcher les guerres, les angoisses et les souffrances ici-bas, serait de nous priver du libre arbitre moral qu'Il a voulu nous accorder, et de nous forcer à adopter Sa propre voie.

Cependant, agir ainsi aurait pour effet d'aller à l'encontre de Son propre dessein glorieux. L'humanité souffre parce qu'elle défie son Créateur, parce qu'elle se rebelle contre Lui, et parce qu'elle transgresse Ses lois. Notre destinée individuelle dépend de notre choix entre les souffrances et la mort d'une part — et, de l'autre, le bonheur, la joie, et la vie éternelle.

Le choix du premier couple, tout comme celui de la vaste majorité de l'humanité, au cours de l'Histoire, a été le mauvais. Quel sera le vôtre? Il n'y a aucune raison de vous tromper! □

ments ont eu pour résultat de raviver l'opinion publique en faveur de la mise en application de la peine capitale.

En guise de réponse à quelqu'un qui lui demandait la raison de son refus d'appliquer la loi, le solliciteur général a dit: "Je refuse catégoriquement d'être associé en aucune façon à une pendaison!" Le ministre de la justice, M. Jérôme Choquette, a exprimé son désaccord envers la résolution adoptée par les chefs de police, en déclarant, qu'à son avis, la mort par pendaison constitue, en 1975, une mesure qui n'est plus conforme à l'esprit de progrès de l'humanité.

Quelles que soient nos opinions personnelles sur ce sujet délicat, nous aurions intérêt à nous poser certaines questions pertinentes, et à ne pas chercher à éluder le point fondamental: Est-ce conforme à "l'esprit de progrès" de l'humanité, pour un ministre de la justice, de refuser d'appliquer des lois qu'il est supposé défendre et faire respecter?

Dieu, l'Auteur du code moral, ordonne: "Tu ne commettras pas de meurtre"; Il a aussi décrété: "Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé".

Un adversaire acharné de la peine capitale y a fait allusion en ces termes: "La peine de mort est en effet une punition à la fois cruelle et inhumaine".

L'application de la peine capitale est certainement devenue une pratique inhabituelle ici au Canada! Les assassins s'en réjouissent... et se multiplient! Ce commentaire reflète tristement notre "esprit de progrès", qui veut que le Créateur de la vie — Dieu Lui-même — passe pour l'Auteur d'une loi cruelle aux yeux du "chef-d'oeuvre" de Sa Création — l'homme.

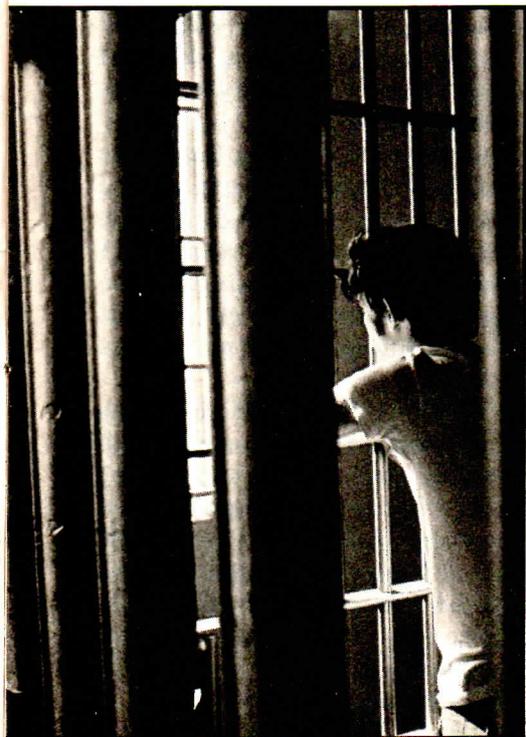
— Colin Wilkins

La peine capitale est-elle conforme à l'esprit de progrès?

QUEBEC: Lors de leur congrès annuel, qui vient de se terminer dans cette province, plus de 200 chefs de police ont adopté une résolution qui exige du gouvernement l'application de la peine de

mort pour les meurtriers. Les chefs de police provinciaux, qui disent avoir l'appui de la majorité du public, ont fait appel au premier ministre canadien, M. Pierre Trudeau, sans passer par le ministre provincial de la justice, M. Jérôme Choquette. Ce dernier, de même que le solliciteur général, M. Warren Allmand, s'est obstiné à ne pas appliquer la loi, qui, même après avoir subi un amendement en 1967, exige toujours la peine de mort pour les assassins de policiers et de gardiens de prisons.

Depuis décembre 1962, date de la dernière pendaison au Canada, les autorités fédérales ont systématiquement commué en emprisonnement toutes les sentences de mort déjà prononcées. L'assassinat brutal de deux agents de police au Nouveau-Brunswick, en décembre dernier, la mort récente d'un officier féminin de prison, prise en otage dans un pénitencier en Colombie britannique, le massacre atroce de treize personnes dans un bar-salon montréalais il y a quelques mois — tous ces événe-



La Pure Vérité

UNE EDUCATION SEXUELLE ENFIN COMPLETE

Depuis à peine un siècle, la connaissance a augmenté dans des proportions insoupçonnées. L'ignorance des temps médiévaux, liée à la pudibonderie et à la répression, a amené des sentiments de frustration et des mariages ratés. Mais la publicité qu'on lui fait maintenant, ainsi que la liberté des moeurs, ont eu pour notre monde occidental des résultats pires encore.

par Herbert W. Armstrong

CHAPITRE II

LA DIMENSION la plus importante dans le domaine sexuel et dans celui du mariage fait défaut.

Pourquoi? Parce que l'essentiel a été laissé de côté non seulement dans ce domaine, mais aussi dans tous les autres. Pour bien comprendre, nous devons savoir ce qui a provoqué cet accroissement de connaissance, et comment cet aspect vital a pu être ignoré.

Le début de cette extraordinaire expansion scientifique remonte approximativement à 170 ans, lorsque surgit la science moderne; elle se développa petit à petit, prit de l'extension, pour aboutir finalement à une véritable explosion.

Lorsque j'étais enfant, nous nous éclairions encore avec des lampes à alcool, et on voyageait dans des voitures à chevaux. Pas question alors d'avions, de radio, ou de télévision.

Il est difficile d'imaginer, de nos jours, que ce monde ait pu rester pratiquement immuable, sans progrès matériel tangible, pendant des millénaires. C'était, au départ, un monde agricole aux méthodes primitives. Le premier soc de charrue en acier moulé a été fondu en 1797; la charrue à disques est apparue seulement en 1896. La première moissonneuse remonte à 1836.

Pendant des milliers d'années, il n'y a pratiquement pas eu de moyens de transport ou de communications rapides. On allait à pied, à cheval, ou à dos de mulet, de chameau ou d'éléphant. La mer n'était sillonnée que de voiliers. Le premier navire à vapeur fut inventé par Fulton, en 1803. Le téléphone fit son apparition en 1876, mais son usage ne fut répandu qu'en 1896.

Au cours de ma vie, nous sommes passés de l'ère mécanique à l'ère nucléaire, puis à l'ère spatiale.

Le nouveau messie

Nos hommes de science ont assuré au monde que l'homme avait fait tant de progrès qu'il pouvait bien se passer des béquilles de ses superstitions: la religion et la foi en Dieu. Il ne devait faire confiance qu'au *nouveau messie*: la science, capable de résoudre, selon les savants, tous les problèmes de l'humanité et de guérir tous les maux du monde. Or, la science moderne emploie les mêmes outils que ceux utilisés par l'homme depuis l'aube de l'histoire: l'observation, l'expérience et la raison humaine.

Toutefois, si la connaissance s'est accrue à une vitesse accélérée, paradoxalement, les problèmes de l'humanité ont grandi à la même vitesse. Au cours de la dernière décennie, la masse de nos connaissances a doublé. Mais dans le même laps de temps, les maux qui affligent le monde ont également doublé.

Qu'y a-t-il donc de faux dans l'affirmation que, seule, la science peut résoudre tous les problèmes, puisque les maux s'accroissent dans les mêmes proportions que les connaissances? C'est cela la réalité brutale dont il faut prendre conscience.

Faut-il renoncer à accroître nos connaissances? Certainement pas! Faut-il renoncer à apprendre? Non! N'en déduisons pas hâtivement que la science est la cause de ces maux, mais reconnaissons qu'elle n'a pas résolu les problèmes présents, ni prévenu les maux nouveaux.

Il doit donc y avoir une faille quelque part, un élément qui fait

défaut. Si chaque effet a une cause, il doit y en avoir une aux maux du monde et à la dissolution des mœurs. Il ne peut y avoir que deux sortes de connaissance: la vraie et la fausse.

La liberté académique

La science et l'enseignement supérieur en sont arrivés à postuler une création sans Créateur. Ils ont poursuivi leurs recherches en rejetant toute possibilité de miracle, de surnaturel, d'existence de Dieu, bref, de tout ce qui sortait du domaine matériel. Ils ont rejeté la révélation comme source fondamentale de connaissance.

Lorsque je me suis lancé dans des recherches sur la théorie de l'évolution, j'ai été amené à étudier Darwin, Haeckel, Huxley, Vogt, Chamberlain et d'autres tenants de cette théorie. Mais je gardais un oeil disponible. J'irais jusqu'à dire que la plupart de ceux qui ont acquis une instruction supérieure, au cours du dernier demi-siècle, ont étudié et accepté la théorie de l'évolution sans examiner, avec quelque sérieux, les évidences bibliques de la Création. Dans le milieu scientifique, admettre la théorie de l'évolution "va de soi". Dans la plupart des universités et écoles supérieures, le Livre le plus répandu dans le monde a été rejeté sans qu'on daigne y jeter un regard!

Serait-il possible que les esprits les plus cultivés aient été intellectuellement égarés et séduits?

La cause des erreurs

Les erreurs proviennent presque toujours du postulat de base, faux, mais accepté comme allant de soi, et à partir duquel on échafaude de multiples hypothèses. De nos jours, l'assise de notre science a été la théorie de l'évolution. Elle a été le filtre optique à travers lequel on a examiné toutes choses. Elle est une croyance, une foi. La remettre

en question, pour ceux qui l'em brassent, serait une hérésie.

Oserons-nous alors nous y risquer et discuter cette théorie si généralement admise par le corps des savants? Est-ce une hérésie de mettre en doute leurs conclusions et de demander des preuves? Est-ce une hérésie de regarder le revers de la médaille?

Profitions de cette liberté académique pour examiner ce qui a été rejeté sans examen. Pourquoi ne pas commencer par le récit biblique du fruit défendu? Cela pourrait présenter un intérêt et nous apporter des lumières. Ce fragment de révélation tend à relater les événements cruciaux qui ont marqué la première expérience humaine, et son incidence sur le cours de l'histoire tout entière.

Les trois premiers chapitres de la Bible ont quelque chose à dire sur la sexualité et le mariage. Peu de gens ont considéré que le récit de la création pouvait avoir un vague rapport avec l'origine de la méthode scientifique pour acquérir des connaissances.

Commençons par le commencement

Nous devons aborder l'histoire du fruit défendu par le commencement, c'est-à-dire au premier verset de la Bible.

"Au commencement, Dieu..." Cela sous-entend que Dieu existe avant toutes choses. Ni supposition, ni supputation dans ce verset; pas de "peut-être". C'est net et positif. "Dieu créa les cieux et la terre."

Puis, une chose étonnante s'est produite entre la création originelle de la Terre (au verset 1) et ce qui est décrit au verset 2: "La terre était [devint] informe et vide" (en hébreu: *tohu* et *bohu*, qui veulent dire ruine, confusion, chaos). Ce qui s'est passé entre ces deux versets est révélé en d'autres endroits de la Bible, sans toutefois

en indiquer la durée précise. La création originelle a donc pu avoir lieu des millions d'années avant ce qui est décrit au second verset.

Venons-en au verset 26: "Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." D'autres passages indiquent que l'homme a été fait à la ressemblance divine, mais à une différence près: Dieu est *esprit*, tandis que l'homme est composé de matière physique.

Verset 27: "Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme" (en hébreu: Il les créa mâle et femelle).

Esprit ou matière?

Ce qu'on vient de lire est un dogme: Dieu a créé les sexes, la sexualité. Plus loin, nous lisons: "L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant [en hébreu: une âme vivante]" (Gen. 2:7). Autrement dit, "l'âme" est faite de matière, et non d'esprit.

Ensuite, Dieu a planté un jardin, en Eden, et Il y a mis l'homme qu'Il avait formé. L'homme et la femme furent créés dans le courant du sixième jour de la semaine, décrit au premier chapitre de la Genèse. Ils furent créés adultes, avec un cerveau d'adulte, susceptible d'accepter un enseignement et de raisonner.

C'est pourquoi le Créateur commença immédiatement à leur inculquer les connaissances de base indispensables. Cela incluait, bien entendu, l'éducation sexuelle et la morale du mariage.

Nus — et sans honte

Dieu a dit: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre" (Gen. 1:28). Plus loin, nous lisons: "L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point

honte." Veuillez noter que Dieu ne leur avait donné aucun sentiment de honte. Après leur première leçon, laquelle traitait entre autres de la sexualité et du mariage, ils ne se sentaient pas indécents et n'éprouvaient aucune honte.

A ce stade du récit, nous pouvons conclure que Dieu a donné à Adam et Eve une éducation de base considérable, dont seules certaines grandes lignes sont brièvement consignées dans ce chapitre. C'est pourtant suffisant pour nous montrer qu'ils furent pleinement instruits dans la voie qui cause tout bon effet, paix, bonheur, prospérité et joie de vivre.

"L'Eternel Dieu fit pousser du sol, des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal... L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin: mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gen. 2:9, 15-17).

Adam était donc mortel. Dieu lui a dit: "Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Gen. 3:19).

L'arbre de vie symbolise la vie éternelle. Adam et Eve ne la possédaient pas; elle leur était offerte en tant que don divin.

Contraints de choisir

Il y avait aussi, dans le jardin, un autre arbre symbolique, l'arbre de "la connaissance du bien et du mal". Mal choisir, en mangeant de cet arbre défendu, condamnait à l'amende de la mort. "Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle..." (Rom. 6:23). Ceci indique que Dieu leur avait révélé l'Evangile. Quelle définition la Bible donne-t-elle du péché? "Le péché est la transgression de

la loi" (I Jean 3:4). En fait, il n'existe que deux voies, deux manières de vivre, deux philosophies divergentes. Elles mènent à des directions opposées: l'une consiste à *donner*, l'autre à *prendre*.

La première est la voie de l'humilité; elle conduit à regarder les autres comme on se regarde soi-même. C'est la voie de l'aide, du service, du partage, ainsi que de la considération, de la patience et de l'amabilité. Plus important encore, c'est la voie de l'*obéissance* à Dieu et du respect à Son égard. C'est une voie axée sur Dieu, pleine d'amour envers Lui et envers le prochain.

L'autre voie, axée sur soi-même, est celle de la vanité, de la convoitise et de l'avidité; c'est aussi la voie de la concurrence déloyale et du combat; c'est celle de l'envie, de la jalousie et de l'égoïsme.

La voie qui consiste à "donner" est une loi spirituelle, invisible mais inexorable. Elle est résumée par les Dix Commandements. Elle est aussi réelle et stricte que la loi de la pesanteur. Elle gouverne et règle toutes les relations humaines.

La cause de la paix et du bonheur

Pourquoi serait-il incongru que le Créateur de tout l'univers ait créé et mis en mouvement cette Loi spirituelle qui cause tout ce que l'homme peut souhaiter de bon? Puisque le Créateur est un Dieu d'amour, puisqu'Il est tout-puissant, aurait-Il pu agir autrement? Aurait-Il négligé de tracer une voie, de faire connaître la cause qui produit la paix, le bonheur et la prospérité?

Il y a une cause pour chaque effet. Dieu ne serait pas Dieu s'Il n'avait pas procuré la cause de ce qui est bon.

Pourquoi? Parce qu'Il souhaitait voir l'homme et la femme choisir la bonne voie. Il voulait qu'ils évitent ce qui amène la souffrance, la douleur et le malheur.

Prendre du fruit défendu symbolisait transgresser la Loi spirituelle de Dieu.

Et prendre du fruit de l'arbre de vie symbolisait accepter le don du Saint-Esprit, l'amour de Dieu (Rom. 5:5) qui accomplit cette Loi spirituelle (Rom. 13:10); Dieu donne Son Esprit à ceux qui obéissent à Sa Loi (Actes 5:32).

La cause des malheurs

Un Dieu juste n'aurait pas averti le premier couple qu'ils risquaient la mort, sans leur avoir pleinement révélé la Loi spirituelle, dont la transgression amenait un tel châtiment. Souvenez-vous que le récit dans la Genèse n'est guère détaillé; c'est seulement un résumé de ce que Dieu leur a enseigné.

Dieu a laissé l'homme libre de choisir. La voie qui mène au bien et à la vie éternelle, ou celle qui mène au mal et à la mort. C'est l'humanité, pas Dieu, qui cause tous les malheurs qui lui échoient. C'est l'homme qui choisit; ce qu'il sème, il le récolte.

Il y a toutefois un point important à considérer: l'homme et la femme devaient prendre cette parole au mot. La Loi spirituelle est invisible; ils devaient croire Dieu.

Venons-en maintenant au chapitre 3 de la Genèse: "Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Eternel Dieu avait faits" (verset 1).

La Bible contient de nombreux symboles, mais elle les explique elle-même. De nos jours, croire aux démons est dépassé, bien que la Bible affirme qu'ils existent. Dans Apocalypse 12:9 et 20:2, nous constatons que le symbole "serpent" représente Satan.

La tentation subtile

Satan s'approcha d'abord de la femme; il savait qu'il atteindrait

l'homme par son intermédiaire.

“Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal” (versets 1-5).

Le récit montre toute la subtilité de la ruse du diable.

C'est la prérogative de Dieu, et de Lui seul, de décider ce qui est juste et ce qui est péché, ce qui est bien et ce qui est mal. Il ne l'a déléguée à personne.

Il nous laisse seulement le choix entre l'obéissance et la désobéissance à Sa Loi.

Déterminer avec justice ce qui est bon suppose une puissance créatrice assez forte pour édicter et mettre en mouvement une loi telle que la Loi spirituelle, qui apporte automatiquement ce qui est bon quand on obéit, et ce qui est mal quand on la transgresse.

Adam et Eve n'avaient que la Parole divine leur affirmant qu'ils étaient mortels. Satan réfuta ce propos; il leur dit qu'ils avaient une âme immortelle. Qui allaient-ils croire? Ils ne possédaient aucune preuve de la Parole divine, et voilà que Satan leur disait tout le contraire. Bien plus, il vantait les pouvoirs de leur intelligence au point qu'ils pourraient eux-mêmes décider ce qui est bien et ce qui est mal. “Vous pouvez être Dieu!” leur dit Satan.

En agissant ainsi, il flattait leur vanité humaine. Souvenez-vous qu'ils venaient juste d'être créés. Après tout, comment pouvaient-

ils être sûrs que Dieu leur avait dit la vérité?

La première expérience scientifique

Ils virent (verset 6) que l'arbre défendu était bon à manger, agréable à la vue, et précieux pour ouvrir l'intelligence. Leur vanité intellectuelle les amena à douter de Dieu. Ils décidèrent de rejeter la révélation divine et de tenter la première expérience scientifique.

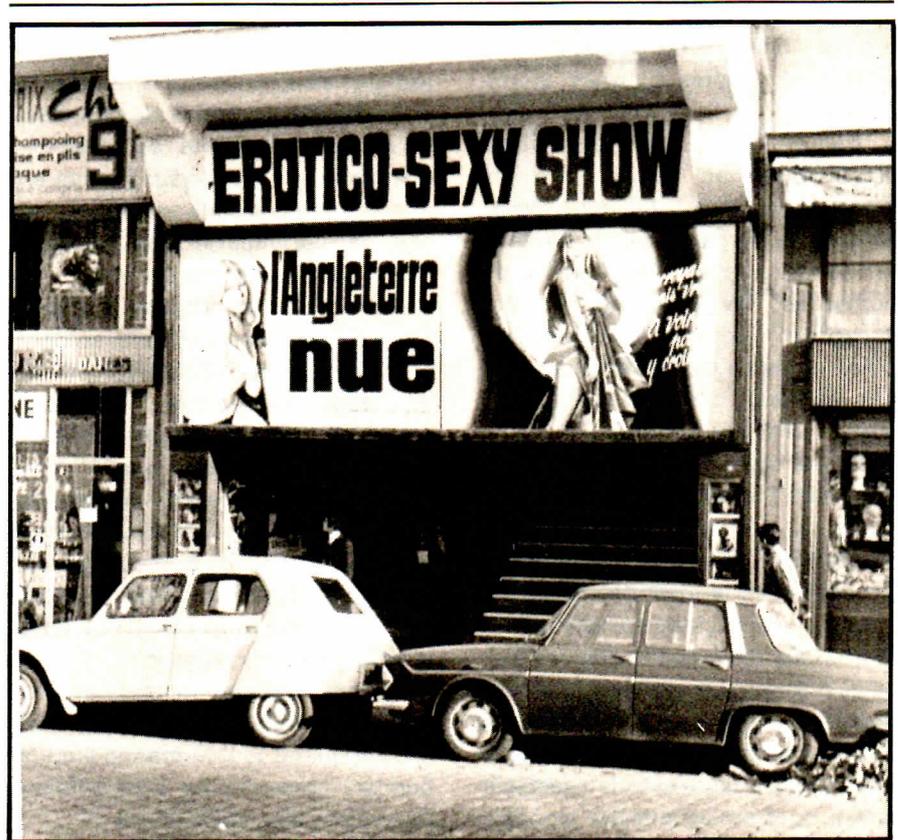
Ils prirent le fruit défendu et le mangèrent.

Ils s'arrogeaient ainsi le droit de

décider eux-mêmes du bien et du mal. Ce faisant, ils furent les pionniers humains dans le domaine de la désobéissance. L'humanité, depuis, n'a fait que les imiter en faisant ce qui paraît droit à ses yeux, en s'arrogeant le droit de décider du bien et du mal.

Le résultat? Ils moururent par la suite, tout comme Dieu l'avait dit. Et ils mirent au monde le premier enfant délinquant, le premier meurtrier.

La dimension vitale de toute connaissance avait fait défaut à leur procédure “scientifique”. □



La Pure Vérité

Le cinéma “porno” se porte bien

Les films pornographiques constituent un marché très florissant. Rien qu'à Paris et en banlieue, 128 films pornographiques ont été vus par plus de six millions de spectateurs l'année passée (16% du total des entrées).

On compte, à Paris, une trentaine de salles qui projettent des films pornographiques en première exclusivité. Pour les propriétaires de petites salles, le “porno” c'est la survie. Ils étaient tous en perte de vitesse — surtout dans les petites villes. Le “porno” remplit les salles.



A des fins uniquement pacifiques?

Préparez-vous à vivre dans un monde nucléaire où la plupart des pays seront dotés d'armes atomiques.

Quel que soit le sujet des débats actuellement en cours entre les délégués au S.A.L.T., nous assistons à une véritable explosion dans la construction des centrales nucléaires; les pays qui en ont accepté, comme par inadvertance, dans ce club atomique (jadis très exclusif), ceux qui jusqu'alors n'en avaient pas.

Il a été révélé que la France fournissait au Pakistan, à Formose, à la Corée du Sud et à l'Argentine un équipement nucléaire permettant de créer des armes destructrices. L'Allemagne occidentale elle-même fournit des centrales nucléaires aux pays d'Amérique du Sud, dont le Brésil.

Cette tendance a pris un tour plus dramatique encore avec le spectacle récent du premier ministre japonais Miki jeté à terre par un nationaliste d'extrême-droite, qui lui donna des coups de poing en pleine figure en hurlant que le Japon ne devait pas ratifier le traité de non-prolifération nucléaire. (Le Japon a signé le traité, mais la Diète ne l'a pas ratifié.)

Il y a des années que je le dis: le Japon est le super-géant à venir de l'Extrême-Orient, et des forces d'ex-

trême-droite sont d'ores et déjà en action dans ce pays, qui peuvent fort bien finir par arriver au pouvoir.

Je dis aussi, depuis des années, qu'un accord, pacte ou alliance, finira par unir dix pays d'Europe en une super-puissance nucléaire, et que sa contrepartie en Extrême-Orient sera le Japon.

On dirait qu'en dépit de la gigantesque impasse nucléaire existant entre les U.S.A. et l'U.R.S.S., d'autres pays de moindre importance semblent partis pour créer leur propre impasse nucléaire.

Il semble qu'aujourd'hui l'utopie, ce soit l'idée que, dans un avenir pas tellement éloigné, chaque pays, des républiques centre-américaines "de la banane" aux nouveaux pays d'Afrique noire, aura dix fois les moyens d'anéantir instantanément tout le reste de la Terre! (On nous dit que quand tout le monde aura la bombe, personne ne s'en servira, par crainte des représailles!)

C'est ainsi qu'on a récemment, annoncé que l'Union soviétique serait disposée, du moins en principe, à fournir à la Libye un centre de recherches nucléaires comprenant un réacteur "à des fins uniquement pacifiques". Aux termes de cet accord, l'U.R.S.S. communiquerait les détails du projet aux autorités libyennes cette année au plus tard, et les Soviétiques forme-

raient en outre les Libyens chargés du fonctionnement de ce centre.

La Libye est très fière. Elle peut désormais se tourner vers la Tunisie, le Maroc, l'Algérie, l'Égypte et le Soudan et leur dire: "Hé! Regardez-nous! Nous avons notre réacteur nucléaire tout neuf et tout beau, fabriqué par les Soviets... heu, à des fins exclusivement pacifiques!" Car lorsqu'ils feront exploser une bombe dans le désert, ils auront bien soin de la qualifier d'"engin nucléaire", pas de bombe. (A mon avis, pourtant, si ça explose, c'est une bombe!)

Mais nous sommes censés être rassurés quand ces pays démunis, petits mais hostiles, sont pourvus de réacteurs nucléaires "à des fins pacifiques". Nous sommes censés croire qu'ils s'en serviront pacifiquement, même s'ils ne se servent pas si pacifiquement que cela de leurs canons, de leurs avions, de leurs blindés et de leurs autres armes.

Au rythme actuel de la fabrication des bombes nucléaires, les Etats-Unis et la Russie auront chacun, dans cinq ans, de quoi détruire cent fois l'autre. Cette prévision est due au très estimable Institut international de recherches pour la paix (S.I.P.R.I.) de Stockholm. Selon l'annuaire de cet organisme pour 1975, les deux grandes superpuissances ont accumulé plus de 40 000 "petites" ogives nucléaires tactiques (comprenant les obus d'artillerie, les torpilles, etc.), ce qui représente une capacité explosive totale de plus de 700 millions de tonnes de T.N.T. (l'équivalent de 35 000 bombes comme celle d'Hiroshima). Et cela sans compter les armes nucléaires stratégiques, transportées par missiles, qui sont plus puissantes encore.

Lorsque les déploiements autorisés par les négociations du S.A.L.T. seront terminés, les deux superpuissances disposeront de 17 000 ogives transportées par missiles, plus

des milliers de bombes nucléaires transportables par bombardiers stratégiques, soit en tout le double de leur stock actuel.

Si un tel arsenal était déclenché, l'holocauste serait tel qu'il y aurait peut-être quelques survivants du niveau de l'Age de pierre ici et là, vivant en Afrique, dans le centre de l'Australie, en Nouvelle-Guinée ou dans les Andes, mais cela nous laisse assez indifférent, vous et moi. Si le facteur peut arriver jusqu'à vous, pour vous apporter votre exemplaire de *La Pure Vérité*, vous êtes aussi à portée de la bombe atomique d'un adversaire.

L'annuaire du S.I.P.R.I. nous apprend que d'ici à 1980, c'est-à-dire dans cinq ans, les puissances nucléaires auront accumulé 350 tonnes de plutonium, l'élément de base pour la fabrication des bombes nucléaires.

Et même si, en 1980, les garanties de sécurité étaient efficaces à 99,9% (ce qu'elles ne peuvent pas être, ne seront pas, et ne sont pas actuellement), on pourrait *sans détection* détourner suffisamment de plutonium pour fabriquer de nouvelles armes nucléaires au rythme d'une par semaine.

Intéressant? Non, c'est plus qu'intéressant; c'est affolant!

Savez-vous ce qui a mis tout cela en branle? Le prétexte a été la crise du pétrole: "Nous devons nous presser de créer de nouvelles sources d'énergie". Et, bien entendu, la source trouvée est *nucléaire*. Le nombre des projets de construction de centrales nucléaires augmente dans des proportions incroyables.

Vous pouvez parier que toutes seront employées "à des fins uniquement pacifiques."

Dans le numéro du 9 mai 1975 du *New Scientist*, le Dr Frank Barnaby, directeur du S.I.P.R.I., fait état de statistiques inquiétantes:

"Les dépenses faites dans le monde pour le développement et la recherche militaires approchent,

depuis quelque temps, le chiffre de 20 milliards de dollars par an — soit environ cinq fois plus que pour la recherche médicale. Près d'un demi-million de scientifiques et d'ingénieurs — soit environ la moitié de l'ensemble des effectifs mondiaux — sont employés à l'amélioration de l'armement existant et au développement d'armes nouvelles. Un effort de cette envergure ne peut manquer de produire des résultats spectaculaires. Mais il est dramatique que tant de talents soient employés à des productions militaires plutôt qu'à des créations civiles.

"Il y a trente ans, cinq pays seulement — les Etats-Unis, L'U.R.S.S., l'Angleterre, le Canada et la Suède — étaient de grands producteurs d'armes. Depuis, le nombre s'est constamment accru de sorte qu'aujourd'hui plus de 30 pays participent à cette activité. D'autres fabriquent, sous licence, des armements de conception étrangère."

Et quelle est leur motivation? Le Dr Barnaby nous donne la réponse: "La motivation essentielle du financement de la recherche et du développement militaires est le désir de conquérir ou de conserver la supériorité sur des rivaux, réels ou supposés. Les autres mobiles sont le prestige et le désir de se rendre indépendant des fournisseurs extérieurs. Mais quelles que soient les motivations, la recherche et le développement militaires ont pour effet d'alimenter la course aux armements."

Et le Dr Barnaby de conclure: "De nouveaux systèmes d'armements apparaissent, non pas du fait d'exigences militaires spécifiques, mais tout simplement en raison de la dynamique du processus."

D'autres rapports du S.I.P.R.I. indiquent que, dans le monde "utopique" de l'an 2000, 38 pays produiront de 13 à 85% de leurs besoins en énergie par le moyen de réacteurs nucléaires.

Depuis la première bombe atomique, les Etats-Unis ont recueilli 320 000 litres de *déchets* nucléaires radioactifs, extrêmement dangereux, provenant essentiellement des programmes de recherches sur l'armement nucléaire, et datant nettement du vieux projet Manhattan. Le reste provient des industries produisant de l'énergie nucléaire à des fins commerciales. Et ces poisons ne se contentent pas de survivre l'espace de une ou deux existences; ils survivent des centaines de milliers d'années!

Bien sûr, les spécialistes croient pouvoir s'en débarrasser — soit en les projetant dans l'espace, soit en les enfouissant au fond des mers — mais que fera-t-on quand toute la planète fonctionnera à l'énergie nucléaire? Comment nous débarrasserons-nous de cette masse de déchets redoutables et pratiquement éternels?

Il n'est donc pas étonnant que, lorsque vous lisez Matthieu 24:21-22, et constatez que Jésus a prédit la venue d'un temps où toute vie pourrait être balayée de la surface de la Terre, vous lisez en fait le portrait d'un XX^e siècle doté de l'arme nucléaire.

Le Christ a dit: "Et si ces jours n'étaient abrégés, *personne ne serait sauvé*."

Vous ne voulez peut-être pas croire que Jésus-Christ reviendra pour sauver cette planète guerrière de l'auto-destruction, mais réfléchissez un instant à l'autre hypothèse: la destruction totale de peut-être *toute* vie sur terre.

Comme je le dis souvent à la radio, l'Evangile de Jésus-Christ mérite de figurer dans les informations. C'est un message pour les gros titres d'aujourd'hui et de demain. Jésus a parlé de la mort potentielle de notre planète, mais Il a ajouté la *bonne* nouvelle: l'intervention divine et l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre! □



A QUI FAUT-IL SE COMPARER?

Peinture de Saritka Solomon

Dans une société qui prétend croire en Dieu, on trouve difficile de se rendre compte en quoi Dieu et Sa Parole ont la moindre chose à voir avec la vie quotidienne.

Peut-être vous trouvez-vous également dans une telle situation. Dieu vous semble-t-Il "bien loin"? S'il en est ainsi, lisez attentivement le livre de Job. Non seulement ce dernier croyait en Dieu, mais il Lui obéissait. C'est là une chose assez rare!

Et pourtant, Dieu permit à Satan de frapper Job d'un ulcère malin et de lui enlever ses enfants et ses biens (Job 1:13-19 et 2:7-8).

Pourquoi?

"L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit: Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence? Ceins tes reins comme un vaillant homme; je t'interrogerai, et tu m'instruiras" (Job 38:1-3).

Notez-le bien! L'une des premières paroles que le Créateur a adressées à Job fut que ce dernier était sans intelligence. N'est-ce pas là un étrange paradoxe? Dieu déclare que Job — l'homme le plus considérable de tous les fils de l'Orient — était sans intelligence. La plupart des personnes croyantes, comme Job, ont toute une série de principes à elles sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire; cependant, elles ne semblent jamais connaître Dieu comme elles le devraient. Tout comme

Job, elles font de bonnes actions — ou du moins qui semblent telles — mais Dieu demeure loin d'elles.

La foi et les bonnes oeuvres ne suffisent pas! Il ne suffit pas d'être un bon "Job" ou un bon "Jean"! Dieu attend de chacun de nous que nous Le connaissions comme Job en est finalement venu à Le connaître.

Il a demandé à Job de répondre à certaines questions: "Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?" (Job 38:4-7).

Job savait que Dieu avait créé la terre; il savait que cette dernière existait avant sa propre venue au monde. Il considérait l'existence de la terre comme une chose toute naturelle; il acceptait le fait que Dieu l'avait créée.

Toutefois, il n'avait pas comparé ses propres oeuvres avec celles de Dieu. Il avait toujours comparé ses réalisations avec celles d'autres hommes — et il savait qu'aucun homme ne pouvait se mesurer avec lui dans ce domaine. Le fait de s'être comparé avec ceux dont les talents et les capacités étaient moindres que les siens lui était

pour ainsi dire "monté à la tête".

Peut-être vous aussi, vous êtes-vous comparé avec d'autres hommes, en considérant combien vos talents sont supérieurs ou inférieurs aux leurs. Au lieu de vous comparer avec d'autres hommes insignifiants et mortels, comparez-vous avec DIEU!

En cet âge matérialiste, nous voyons aisément les réalisations de l'homme — les villes d'acier et de béton, parcourues par une quantité d'automobiles allant et venant à vive allure, et survolées par des avions à réaction vrombissants. Certes, nous accumulons une grande quantité de connaissances techniques, mais que devient Dieu dans tout cela?

C'est bien ce qui est arrivé à Job: ses propres réalisations prirent une place démesurée dans son esprit; il se mit à penser qu'il était un personnage important, et se demanda comment Dieu avait bien pu se "débrouiller" sans lui.

Quelle que soit l'oeuvre accomplie par l'homme, celle de Dieu est toujours bien plus grande. L'homme a-t-il réussi à mettre sur orbite un satellite pesant plusieurs tonnes? Comment comparer cela avec la Lune qui gravite autour de la Terre, ou cette dernière qui suit une orbite autour du Soleil? Quelle comparaison entre cela et la course de ce dernier autour du centre de notre galaxie, et le fait que celle-ci, dénommée Voie lac-

tée, gravite autour d'autres galaxies?

Il s'agit là de vastes systèmes d'une complexité extrême, composés chacun de milliards d'étoiles, et gravitant tous de façon ordonnée. L'homme est-il capable de réaliser quelque chose d'approchant?

Où étaient les quelque quatre milliards d'êtres humains, qui vivent actuellement, lorsque ces univers se mirent à graviter sur leur orbite respective? Y a-t-il un seul homme ici-bas qui puisse répondre à cette question — et se sentir encore important?

Quelle valeur croyez-vous que puisse avoir "votre opinion" pour Dieu, qui met devant vous la vie et la mort — et vous ordonne de choisir? Pensez-vous pouvoir vous approcher de Lui, en vous fondant sur vos propres oeuvres? Job croyait pouvoir le faire — jusqu'à ce que l'Éternel lui fût apparu dans une formidable tempête, et lui eût montré combien il était petit et infime, et combien ses oeuvres étaient insignifiantes comparées à la magnificence des oeuvres divines.

Le repentir de Job

Après avoir beaucoup souffert et éprouvé bien du chagrin, Job dut reconnaître: "Mon oreille avait entendu parler de toi [Dieu], mais maintenant mon oeil t'a vu" (Job 42:5).

Oui, bien qu'étant parfaitement intègre devant Dieu, Job n'en était pas encore venu à se rendre compte de sa propre insignifiance et de la grandeur de Dieu. L'étalon de mesure de Job avait été lui-même, et non pas Dieu.

Pourquoi Dieu veut-Il que nous nous comparions avec Lui? Est-ce afin d'apaiser un Dieu, dur et sévère, qui désire égoïstement que les gens L'adorent? Nullement!

Le dessein de Dieu est de partager avec nous Son vaste univers et

Sa puissance immense. Sommes-nous capables de nous représenter l'ampleur du but que le Créateur a placé devant nous? Pouvons-nous nous considérer comme absolument insignifiants en comparaison de Sa grandeur? Pourquoi ne sommes-nous pas disposés à nous détourner de nos voies charnelles, afin de nous tourner vers les voies divines et de bénéficier du privilège inestimable de partager Sa grandeur? (Si vous n'avez pas compris le dessein pour lequel vous êtes né, écrivez-nous sans tarder afin de recevoir gratuitement notre brochure: *Pourquoi êtes-vous né?*)

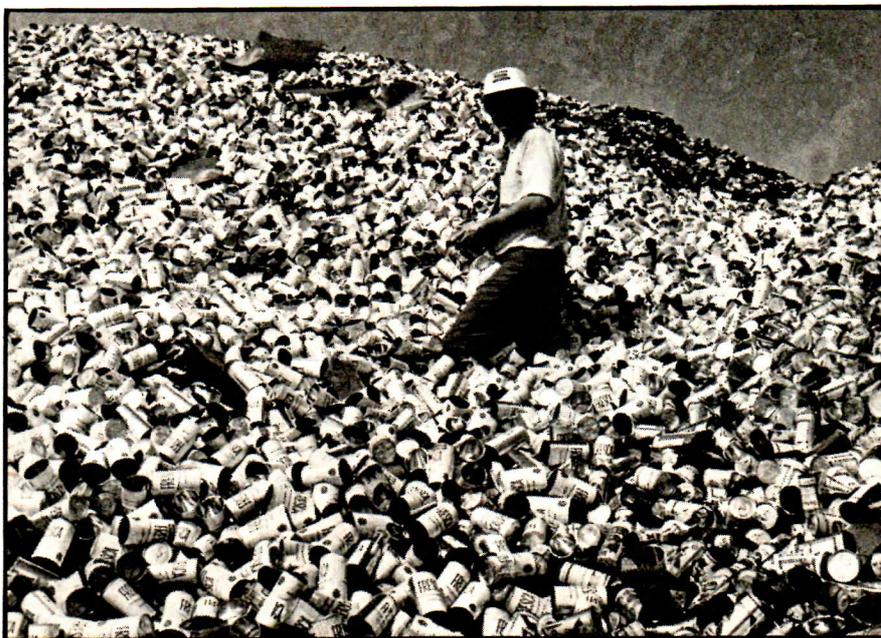
Dieu va bientôt permettre à ce monde d'être affligé, tout comme Job le fut. Le monde sera rempli d'ulcères purulents (Apoc. 16:10-11).

Et ce ne sera que lorsque les gens se seront repentis d'avoir suivi leurs propres voies — des voies qui ont engendré la haine, la faim, la maladie, ainsi que des querelles et des guerres — que Dieu répandra sur eux des bénédictions, tout comme Il l'a fait pour Job, après le repentir de ce dernier (Job 42:10-17).

Job consentit enfin à dire: "C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre" (Job 42:6).

Le monde a une grande leçon à apprendre au cours des quelques années qui restent avant le retour du Christ; toutefois, vous pouvez apprendre cette leçon maintenant — si vous cherchez l'Éternel pendant qu'Il se trouve (Esaïe 55:6-9).

— Les rédacteurs



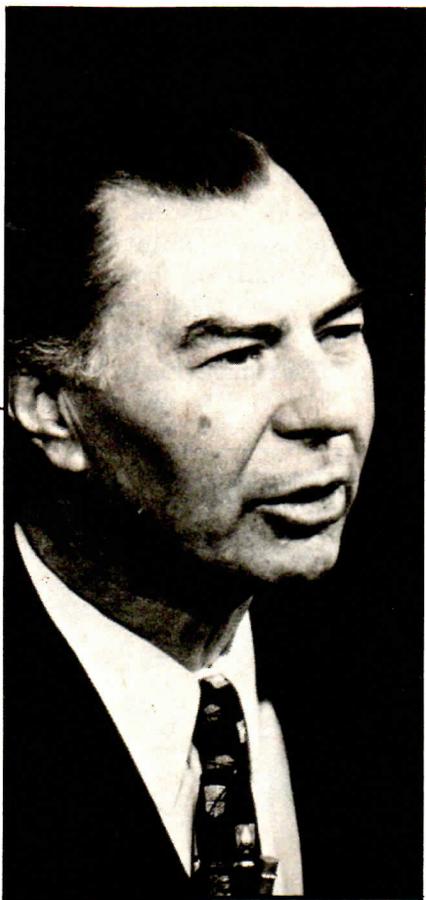
M & T Chemicals, Inc.

UNE MONTAGNE DE GASPILLAGE

Les Européens consomment de 35 à 85 kg d'emballages, non biodégradable, par habitant et par an. Ce gaspillage va sans doute augmenter avec la généralisation du système des emballages perdus. Selon une étude entreprise par la Commission européenne sur les problèmes posés par la collecte et le traitement des emballages non biodégradables, une solution à ce problème sera de plus en plus difficile à apporter si les pouvoirs publics n'interviennent pas bientôt.

REGARD SUR L'AVENIR DE L'EUROPE

Interview exclusive de M. Léo Tindemans, premier ministre de Belgique, par Garner Ted Armstrong.



La Pure Vérité

M. Léo Tindemans

Q: M. le premier ministre, à la séance inaugurale de la Conférence au sommet de l'O.T.A.N., à Bruxelles, vous avez exprimé l'espoir que l'on progresserait sur la voie de l'unification européenne. Des progrès substantiels ont-ils été accomplis en ce sens?

R: Comme vous le savez, nous travaillons toujours, en Europe, sur la base du Traité de Rome, et du Traité de Paris qui fut à l'origine de la Communauté du Charbon et de l'Acier. Lors de l'un des sommets (européens), en

décembre 1974, je fus chargé d'élaborer un rapport sur l'avenir de l'Europe. Que signifie la réalisation d'une union européenne? Pendant les années 1960, les dirigeants politiques européens parlaient sans cesse d'une communauté, à la fois économique et politique. Il s'agissait alors d'une union politique. Maintenant, il est question d'une "union européenne". Que signifie cette expression? Je suis chargé d'établir un rapport pour définir le concept de l'union européenne.

Pour l'instant, en raison des difficultés économiques et de la crise de l'énergie, l'Europe, je crois, n'est pas en très bonne condition. A l'heure actuelle, nous ne savons pas exactement ce que nous voulons. Une réflexion et des échanges de vues plus approfondis s'imposent donc au sujet de l'avenir de l'Europe. J'estime que nous devons savoir, en Europe, ce que nous voulons réaliser ensemble, et même dans le cadre de l'O.T.A.N. nous serons plus forts, et notre unité sera beaucoup plus solide, si les Européens savent exactement ce qu'ils veulent.

Q: Que seriez-vous disposé à révéler avant la publication de votre rapport aux chefs d'Etat?

R: Il m'est difficile d'en parler en ce moment. Je suis dans la situation du romancier qui disait: "Mon roman est prêt, il ne me reste plus qu'à l'écrire". A Paris, on nous a demandé si nous pouvions élaborer chacun un rapport sur la base de trois autres, rédigés par la Cour de Justice, le Parlement européen et la Commission

européenne. Je dois élaborer mon propre rapport et y formuler mon opinion très personnelle, après avoir entendu celle de tous les dirigeants concernés. Il est extrêmement intéressant pour moi d'apprendre ce que les hommes politiques, les dirigeants syndicaux, les organisations patronales, les agriculteurs et les associations féminines pensent de l'Europe. J'estime que nous devons tenir compte de ce que les dirigeants politiques futurs pensent actuellement de l'Europe. Ils sont en avance sur leur propre gouvernement, sur leurs propres partis politiques.

Q: Je voudrais soulever un problème qui est, de toute évidence, commun à beaucoup de pays européens, y compris la Belgique. C'est celui de l'inflation galopante et de l'aggravation du chômage, avec la menace possible d'un nouvel embargo pétrolier arabe. Nous savons que le flanc sud de l'O.T.A.N. en constitue le point le plus faible, la Grèce et la Turquie posant des problèmes dans cette région. Et, bien entendu, l'O.T.A.N. n'est pas équipée pour agir vraiment au Moyen-Orient. Si de nouvelles hostilités devaient y éclater, entraînant une crise énergétique qui affecterait réellement l'économie de l'Europe, quelle serait, selon vous, la réaction européenne?

R: Je pense, bien sûr, que l'un des plus grands dangers pour le monde occidental tout entier, mais tout particulièrement pour l'Europe, serait une nouvelle crise pétrolière. Notre économie, vous le savez, est basée sur le pétrole; en cas de hausse des prix ou de boycottage des approvisionnements en pétrole, nous serions clairement dans une situation très, très difficile. L'un des points faibles de l'Europe est que nous n'avons pas, actuellement, une politique énergétique commune. Nous avons eu

plusieurs discussions à ce sujet en 1974; en février, le secrétaire d'Etat, M. Kissinger, a fait des propositions, puis la Commission européenne a formulé les siennes, suivie par la France. Mais nous n'avons pas réussi à définir une attitude commune européenne. C'est là, je crois, un point très important dans la crise actuelle.

Par ailleurs, je regrette que l'Europe ne joue pas un rôle plus considérable au Moyen-Orient. Je pense que nous sommes en bonne position pour formuler, éventuellement, de nouvelles propositions ou pour rétablir l'équilibre au Moyen-Orient. Le Marché commun a signé un accord préférentiel avec Israël, en mai dernier, et des accords similaires seront signés prochainement avec les Etats arabes. Nous avons du reste accompli un effort considérable en faveur de certains de ces Etats, ceux du Maghreb notamment, qui ont déjà des liens spéciaux avec la C.E.E. Nous sommes donc bien placés. Pourquoi n'avons-nous pas joué un rôle direct plus important au Moyen-Orient? Toujours à cause de la même difficulté. Nous n'avons pas d'union politique. Nous ne parlons pas d'une seule voix dans les affaires politiques du monde.

Q: Vous avez mentionné, à plusieurs reprises, l'accent mis par le président Kennedy sur les rapports d'égal à égal entre l'Europe et les Etats-Unis. Et vous avez parlé d'obligations mutuelles, en vous référant manifestement à l'écologie, à l'alimentation, à la population, à la criminalité, bref, à tous les problèmes, internes ou géopolitiques, du monde. Cela n'implique-t-il pas nécessairement que l'Europe devienne une troisième grande puissance nucléaire?

R: Eh bien, j'aime beaucoup la formule utilisée par le président Kennedy. J'étais aux Etats-Unis à l'époque, et j'ai toujours pensé que

c'était la plus belle idée politique que j'eusse jamais entendu exprimer pour caractériser les relations optimales entre les Etats-Unis et l'Europe: partenaires égaux. Je crois que, pour un petit pays comme la Belgique, les meilleurs rapports sont encore entre partenaires égaux. Nous pensons, en Europe, que l'Alliance atlantique peut aller de pair avec la poursuite de l'unification européenne. La puissance nucléaire est l'un des très grands problèmes du système de défense. Aurons-nous en Europe notre propre capacité nucléaire — un système de défense basé sur des armes nucléaires? Pas pour l'instant. C'est un problème difficile, et je dirai que les petits pays européens souhaitent la protection du parapluie nucléaire américain. Depuis la révolution dans le sud-est asiatique, et en présence d'autres problèmes de défense, en Europe, certains s'interrogent sur la crédibilité de la protection américaine et travaillent en faveur d'une défense nucléaire européenne (indépendante). Je crois que, pour l'instant, cette idée ne nous sourit pas. Mais j'ignore comment on en jugera à l'avenir. Actuellement, il ne s'agit que d'une question de coopération entre la Grande-Bretagne et la France, parce que ces pays, comme vous le savez, possèdent une certaine défense nucléaire. En général, toutefois, nous préférons en ce moment le parapluie américain.

Q: Au cas où l'Europe développerait sa puissance nucléaire, ne faudrait-il pas nécessairement que d'autres pays européens entrent dans ce que nous appelons le "club nucléaire" et produisent leurs propres armes nucléaires?

R: La dissémination des armes nucléaires n'est pas, en elle-même, une bonne chose. La possession de telles armes, par plusieurs pays, aggrave les dangers courus par la

paix mondiale. Tous les chefs politiques ne sont pas des sages; il faudrait donc craindre, tôt ou tard, un accident. Je crois que nous devons concentrer ces armes dans toute la mesure du possible; il existe d'ailleurs, comme vous le savez, un accord international contre la dissémination des armes nucléaires. Si les Britanniques et les Français devaient décider de mettre en commun leur arsenal nucléaire, ce serait une bonne chose. D'autre part, je le répète, les petits pays européens conservent leur confiance dans la protection américaine.

Q: M. Tindemans, dans les remarques que vous avez formulées à l'ouverture de la Conférence au sommet de l'O.T.A.N., vous avez mentionné la nécessité de créer un climat grâce auquel nous pourrions attaquer et résoudre ensemble les grands problèmes qui se posent à l'humanité. Et vous avez souligné, à cet égard, la nécessité d'une Europe unie. Or, de toute évidence, les problèmes qu'affronte l'humanité sont multiples: l'alimentation, la population, l'inflation redoutable qui sévit dans beaucoup de pays d'Europe, le chômage, qui affecte aussi bien les Etats-Unis que la Belgique. Comment voyez-vous la possibilité de s'attaquer à la solution de ces problèmes ou de certains d'entre eux, de façon plus ou moins unie? Par exemple, en partant du microcosme de la Belgique, ou de l'Europe?

R: Oui, nous sommes dans une situation difficile en Europe occidentale, et également en Belgique. Considérons pour l'instant la Belgique, comme une petite partie isolée. Nous avons des problèmes: inflation, chômage, chômage des jeunes. Ces problèmes sont difficiles à combattre, parce que la Belgique est un pays très ouvert. Nous exportons plus de 40% de ce que nous produisons. Si une réces-

sion frappe d'autres pays, ceux-ci n'achètent plus en Belgique et nous avons du chômage. Nous vivons de l'économie mondiale. Si celle-ci est en mauvaise posture, nous en souffrons chez nous. Je pense que les grands problèmes sont ceux que vous avez cités: l'explosion démographique, l'alimentation, l'énergie, l'environnement, la criminalité dans le monde, les problèmes de la jeunesse. Nous devrions tous collaborer pour les résoudre. Ce que je crains notamment, c'est que nous en revenions à la situation d'avant-guerre, telle qu'elle existait par exemple entre 1932 et 1938 ou 1939, avec ses crises économiques, son chômage et l'absence de perspectives d'avenir. L'une des raisons pour lesquelles je suis partisan d'une Europe unie, ou d'une Europe plus unie, c'est que nous devons donner un idéal aux jeunes. En politique, à quoi travaillons-nous? Quel est le monde que nous avons à leur proposer? Nous croyons que, dans ce domaine, nous pourrions faire quelque chose... nous pourrions donner un autre visage, ici en Europe tout au moins, au monde que nous voulons créer.

Q: Pour en revenir un moment à l'O.T.A.N., le président Ford a réaffirmé qu'en dépit des hauts et des bas, des déboires et des revers que connaît l'Amérique, les Etats-

Unis demeuraient une nation puissante. Il a réaffirmé également l'engagement des Etats-Unis à l'égard de l'O.T.A.N. Comment estimez-vous que ces paroles ont été accueillies par les premiers ministres présents?

R: Je crois qu'elles ont été très bien accueillies. C'était un bon discours, débordant d'idées — et croyez bien que je ne m'exprime pas ainsi pour flatter le Président ou les Etats-Unis. M. Ford n'a pas éludé les difficultés. Il a dit que nous devions renforcer les institutions démocratiques, renforcer l'alliance, examiner nos relations mutuelles et nos rapports avec d'autres Etats. Je pense que c'était un très bon discours.

Q: Peut-être vais-je vous poser une question un peu personnelle, mais quelle est votre impression au sujet de Gerald Ford? Croyez-vous qu'il soit un Président fort? Beaucoup disent qu'il est faible en tant que président, tout simplement parce qu'il n'a pas été normalement élu?

R: C'est la première fois que je l'ai rencontré. Je dois dire qu'il m'a fait une très bonne impression, celle d'un homme d'Etat à l'esprit ouvert, simple et très objectif. Evidemment, votre système électoral n'existe pas dans mon pays, ni ailleurs en Europe. Mais l'impression que le Président

a produite ici, et qui m'a été confirmée par plusieurs collègues, était excellente.

Q: On affirme fréquemment que les Etats-Unis vivent en ce moment sous la direction de ce que certains appellent un Président faible, avec un Congrès divisé et une opinion publique qui glisse de plus en plus vers l'isolationnisme. On a dit et répété qu'à l'échelon moyen des gouvernements, en Europe, on doute que le peuple américain, quoi que puisse dire son Président, soit disposé à continuer à fournir des troupes et des armes dans un nouveau conflit, quel qu'il soit, en dehors des Etats-Unis. Estimez-vous que cette analyse est correcte?

R: Il y a tout d'abord le problème des institutions dans un Etat démocratique moderne. Je pense que nous n'aurons jamais d'institutions parfaites. On peut les définir sur le papier, mais il s'agit de les faire fonctionner. Et elles doivent fonctionner avec des hommes. C'est ce qui explique vos problèmes institutionnels, par exemple une majorité au Congrès qui ne partage pas les idées du Président. En Belgique aussi, nous avons des problèmes: un problème linguistique, comme vous le savez, et d'autres encore. Je crois que, dans le monde entier, actuellement tout au moins, les institutions démocratiques soulèvent des problèmes très aigus.

En ce qui concerne votre deuxième question, je suis heureux que vous ayez fait allusion à la personnalité de votre Président, car même dans mon pays, comme ailleurs, j'entends de plus en plus dire que nous aurions besoin d'un homme fort. Vous savez que l'on peut attacher des sens très différents à cette notion d'homme fort en politique. Je redoute un peu l'expression d'"homme fort", en me souvenant qu'avant la guerre les systèmes totalitaires tenaient

AVIS

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment à Paris, à Lyon, à Bruxelles, à Genève, à Montréal, à Québec, et à Fort-de-France — pour n'en citer que quelques-unes. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la dernière page de cette revue.)

tous à avoir le leur. Nous savons aujourd'hui ce que cela signifiait à l'époque! Mais je ne pense pas que ce soit dans ce sens que vous parliez d'un homme fort. J'étais étudiant lorsque M. Truman devint Président des Etats-Unis, et je me souviens que tous les journaux de votre pays déploraient qu'il n'eût rien d'extraordinaire. Mais ensuite, il se révéla comme un excellent Président et prit des décisions que d'autres hommes, peut-être plus forts ou ayant une plus forte réputation, n'eussent pas prises. Je fais donc crédit à l'actuel Président des Etats-Unis. Il doit — excusez-moi de le dire en ces termes — apprendre son métier, qui est le plus difficile du monde. Je pense qu'avec son caractère loyal et son esprit ouvert, M. Ford, avec l'aide de ses très bons conseillers, fera du bon

travail. Voilà mon opinion. Votre troisième question concernait l'avenir. Je crois qu'il existe une volonté politique, aux Etats-Unis et dans plusieurs pays européens, d'améliorer la coopération et la compréhension, et d'effectuer un rapprochement pour agir sur une base commune. Comme nous l'avons vu déjà, les problèmes sont les mêmes dans tous les pays industrialisés modernes. Nous devons intensifier nos efforts en vue de dégager des solutions communes à ces problèmes. Il s'agit d'une opération de survie — et c'est la meilleure politique que nous puissions adopter.

GTA: Merci beaucoup, M. Tin-demans. Nous apprécions vivement le fait que vous ayez bien voulu nous consacrer un peu de votre temps, en dépit de votre horaire extrêmement chargé. □

Trop peu, trop tard

BRUXELLES: Pour mettre fin à sa dépendance presque totale vis-à-vis de l'étranger, en matière pétrolière, la Communauté économique européenne est sur le point de se lancer dans un programme de développement nucléaire représentant un total de plusieurs milliards de dollars.

Actuellement, 50 à 60 réacteurs fonctionnent en Europe occidentale; ils produisent moins de 2% de la consommation d'énergie du continent. Si les propositions qui viennent d'être formulées devaient se réaliser, le nombre des réacteurs quadruplerait au cours des dix années à venir. L'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne disposeraient chacune de plus de 50 réacteurs nucléaires.

Les défenseurs de l'environnement s'inquiètent toutefois des risques inhérents à un tel programme. Le nombre accru de

centrales multipliera les dangers de fuites et de défauts tout en posant le grave problème de l'élimination de volumes importants de déchets nucléaires.

Une autre question préoccupante est celle des erreurs technologiques. Le réacteur Westinghouse à eau pressurisée, qui assure actuellement 40% de la production nucléaire européenne, est devenu la cible des critiques depuis que plusieurs problèmes de fonctionnement et de construction ont surgi aux Etats-Unis.

Même si ces difficultés étaient surmontées, le programme nucléaire européen, si massif soit-il, laisserait le continent dans une position précaire. Selon des estimations optimistes, il ne pourrait en effet — et à condition de s'accompagner d'une réduction de la consommation — fournir que 17,5% de l'ensemble des besoins en

énergie. Bien que le charbon, l'énergie géothermique et d'autres sources soient appelés à contribuer à l'approvisionnement, les planificateurs de la Communauté prévoient que le pétrole satisfera encore 40% des besoins de l'Europe occidentale, en 1985. La plus grande partie de ce pétrole devra être *importée*, quel que soit le résultat de la prospection pétrolière en cours dans la mer du Nord. Et l'accroissement de la demande d'énergie signifie qu'à ce moment, il faudra encore la même quantité de pétrole qu'aujourd'hui!

L'ironie de la situation réside dans le fait que les centrales nucléaires, elles aussi, ont besoin d'un combustible, l'uranium, que l'Europe occidentale est obligée d'importer en grande partie. L'Europe est sensible à cette dépendance, comme l'a montré sa réaction nerveuse, en avril, à une suspension temporaire des livraisons des Etats-Unis. Les U.S.A. et l'U.R.S.S. partagent un monopole de fait en matière d'enrichissement de l'uranium. L'Europe travaille d'arrache-pied à développer deux processus à elle, EURODIF et EURENCO. Même lorsqu'ils atteindront le stade de la production (au plus tôt en 1980 d'après les experts bruxellois) l'Europe devra néanmoins importer l'uranium — principalement en provenance de pays du tiers-monde, impatients de démontrer leur puissance en tant que fournisseurs.

De toute évidence, l'industrie européenne, qui déjà chancelle sous les coups de la récession mondiale, *ne dispose pas d'un approvisionnement sûr en énergie.*

La menace la plus sérieuse est le délai qu'exige même ce programme ambitieux: 10 ans. Qui peut garantir, entre temps, un accès stable au pétrole du Moyen-Orient?

— Henry Sturcke



par Herbert W. Armstrong

Ewing Galloway

De célèbres spirites ont été condamnés à la prison pour malhonnêteté et fraude. Et pourtant, tout spiritisme n'est pas fraude ou prestidigitation!

Lorsque tous les éléments fallacieux, trucs, tricheries, illusions, etc., sont soigneusement et scientifiquement écartés, il reste encore des phénomènes dont il faut tenir compte, et qui ne s'expliquent pas facilement.

La Bible enseigne que des puissances surnaturelles dirigent actuellement le monde. L'apôtre Paul écrit: "Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les... princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (Eph. 6:12).

Lorsque Satan affirma que toutes les nations du monde lui appartenaient, Jésus-Christ ne le contesta pas (Luc 4:6-7).

Il n'est donc pas étonnant que le

spiritisme ait une si grande influence dans un monde dirigé par les esprits méchants!

La communication avec les morts

"Ne vous étonnez pas de cela", a dit le Christ, "car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépultures entendront sa voix, et en sortiront [lors de la résurrection]" (Jean 5:28-29).

Les morts ne peuvent pas communiquer avec les vivants. Cependant, Satan fait croire qu'ils le peuvent. Dans leur désir inconsidéré de communiquer avec un parent ou un ami défunt, nombre de gens se laissent soustraire des millions de francs par des spirites.

Extorquer de l'argent à d'innocentes victimes, par le moyen du commerce avec les morts, est une tromperie qui date de six mille ans, et qui vient de Satan lui-même.

Etant donné que le spiritisme, dans toutes ses phases, n'est pas entièrement tromperie, et que les morts ne peuvent pas communiquer avec les vivants, nous devons nous demander quelle est la puissance qui produit les phénomènes spirites.

A trois reprises, dans les Ecritures, Satan est appelé le prince de ce monde (Jean 12:31, 14:30, 16:11). Il est "le dieu de ce siècle" (II Cor. 4:4).

La Bible révèle qu'il y a deux classes d'êtres spirituels, créés par Dieu. L'homme n'est pas un esprit; il est chair mortelle.

Voici les deux classes d'esprits:

1) *Les anges* qui sont soumis à Dieu. En parlant d'eux, l'apôtre Paul a écrit: "Auquel des anges [Dieu] a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour

exercer un ministère en faveur de ceux [des êtres humains, faits de chair mortelle] qui doivent hériter du salut?" (Héb. 1:13-14).

2) *Les démons* ou anges déchus, qui sont soumis à l'autorité de Satan, appelé "le prince des démons" (Marc 3:22). Dans l'Apocalypse, nous lisons au sujet de Satan et de ses anges: "Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui" (Apoc. 12:9).

Ces deux classes d'esprits sont des anges créés; toutefois, ceux qui appartiennent au premier groupe sont obéissants à Dieu, tandis que les autres sont rebelles.

Possessions démoniaques

Les esprits qui se manifestent par le spiritisme sont ceux qui appartiennent à cette seconde catégorie; ce sont des esprits iniques et méchants.

Les démons manifestent leur pouvoir de diverses manières — parfois lors de séances spirites, parfois même en prenant possession des fonctions mentales et physiques d'un être humain; cette dernière forme est souvent appelée "possession démoniaque", dont il existe plusieurs exemples dans la Bible. En voici un:

"Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait: Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul, fatigué, se retourna, et dit à l'esprit: Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même" (Actes 16:16-18).

Ces versets nous permettent de

constater que les esprits méchants peuvent s'emparer des facultés mentales d'un individu, de sa voix même, et qu'ils peuvent se faire passer pour lui. Ils manifestent souvent leur pouvoir par le moyen de la religion, trompant ainsi d'innocentes victimes, ou jetant l'opprobre sur le nom de Dieu par une mauvaise conduite.

En d'autres circonstances, ils s'emparent des facultés humaines d'une manière violente. Les institutions pour aliénés sont remplies de victimes, possédées par des esprits violents.

En voici un exemple: "Lorsqu'il [Jésus] fut à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques, sortant des sépulcres, vinrent au-devant de lui. Ils étaient si furieux que personne n'osait passer par là. Et voici, ils s'écrièrent: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps? Il y avait loin d'eux un grand troupeau de porcs qui paissaient. Les démons priaient Jésus, disant: Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de porcs. Il leur dit: Allez! ils sortirent, et entrèrent dans les porcs. Et voici, tout le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux" (Matth. 8:28-32).

Vous voyez ici une preuve de la puissance des esprits iniques — ces mêmes esprits qui se font passer pour des défunts lors des séances spirites.

La Bible condamne le spiritisme

Dieu a dit: "Ne vous tournez points vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Eternel, votre Dieu" (Lév. 19:31).

Ici, Dieu prévient Son peuple de ne pas attribuer le pouvoir divin à ceux qui sont sous la domination

des esprits iniques, et de ne pas croire à ce qu'ils disent. Nous devons toujours croire en Dieu et ce qu'Il dit; c'est à Lui seul que nous devons attribuer tout le pouvoir, car Il est le Créateur suprême.

Notez encore comment Dieu condamne le spiritisme: "Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi" (Deut. 18:9-12).

Dieu chassa les nations qui habitaient dans le pays de Canaan du temps de Josué parce qu'elles pratiquaient le spiritisme, qui est une abomination devant Lui; ce même jugement s'abat sur nos nations qui ont permis au spiritisme ou à d'autres doctrines semblables de se répandre.

L'avertissement divin est sévère, il doit être pris au sérieux. Le spiritisme est désigné par la Bible comme étant une oeuvre de l'homme charnel; c'est un produit, ou un fruit de la chair. Il perpétue le mensonge de Satan, qui dit que les morts ne sont pas réellement morts.

L'apôtre Paul écrit: "Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables.

Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu" (Gal. 5:19-21).

Saül et la sorcière

L'un des plus remarquables passages des Ecritures, relatif au spiritisme, est le récit de la rencontre du roi Saül avec la sorcière d'En-Dor (I Sam. 28). Au verset 3, nous lisons: "Samuel était mort; tout Israël l'avait pleuré, et on l'avait enterré à Rama, dans sa ville."

Il est bien écrit: "Samuel était mort..."

Poursuivons: "Saül avait ôté du pays ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisaient l'avenir. Les Philistins se rassemblèrent... A la vue du camp des Philistins, Saül fut saisi de crainte, et un violent tremblement s'empara de son coeur. Saül consulta l'Eternel; et l'Eternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'urim, ni par les prophètes" (verset 6).

Dieu n'écoula pas Saül, car celui-ci s'était rebellé contre Lui. Samuel, sous l'inspiration divine, lui avait dit: "Car la désobéissance est aussi coupable que la divination" (I Sam. 15:23).

Que dit alors Saül? "Et Saül dit à ses serviteurs: Cherchez-moi une femme qui évoque les morts, et j'irai la consulter. Ses serviteurs lui dirent: Voici, à En-Dor il y a une femme qui évoque les morts" (verset 7).

Rappelons-nous que Samuel était enterré à Rama, situé dans le territoire de la tribu d'Ephraïm (I Sam. 1:1, 19). Les Philistins et Saül étaient alors près du lac de Galilée, à la montagne de Gilboa, non loin d'En-Dor — à environ 50 kilomètres de l'endroit où Samuel avait été enterré.

La nuit avant la bataille, "Saül se déguisa et prit d'autres vêtements, et il partit avec deux

hommes. Ils arrivèrent de nuit chez la femme. Saül lui dit: Prédis-moi l'avenir en évoquant un mort, et fais-moi monter celui que je dirai" (verset 8).

Saül désobéit à Dieu en consultant une sorcière. Dieu ne répondit pas à Saül par la bouche des prophètes (du fait que Saül avait été désobéissant), et Il Se refusait à lui répondre par n'importe quel autre moyen.

En d'autres termes, à cause de sa rébellion, Saül ne pouvait pas communiquer avec Dieu.

Voici ce qui arriva: "La femme dit: Qui veux-tu que je te fasse monter?" (verset 11). Notez bien que la femme spirite prétendait communiquer avec le mort en le faisant monter du tombeau.

A cette époque-là, ce procédé était en usage chez les païens, parce qu'ils savaient que les morts se trouvaient toujours dans leurs tombeaux. Aujourd'hui, les médiums font produire aux esprits des sons semblant venir des airs, car la croyance générale est que les morts ne sont plus dans leurs tombeaux, mais quelque part dans l'au-delà, et qu'ils sont pleinement conscients.

Saül dit à la femme: "Fais-moi monter Samuel".

Il arriva qu'au lieu de voir apparaître l'esprit familier, puis une forme du défunt, la voyante vit apparaître quelqu'un qui ressemblait à Samuel. "Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, et elle dit à Saül: "Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül! Le roi lui dit: Ne crains rien; mais que vois-tu?"

En l'occurrence, l'esprit ne se manifesta pas premièrement; il prit l'apparence de Samuel, et la femme seule vit cette apparition. Saül ne la vit point. Il s'informa auprès de la femme de ce qu'elle voyait. "Je vois un dieu qui monte de la terre", répondit-elle.

La traduction de ce passage

laisse à désirer. En hébreu, le mot qui a été traduit ici par "dieu" est "elohim". Ce mot peut désigner le vrai Dieu, la famille divine, ainsi que des juges ou des dieux païens comme certaines versions le traduisent.

En conséquence, ce passage aurait dû être traduit comme suit: "Je vois un juge qui monte de la terre". Ceci est du reste prouvé par la suite du récit, où nous lisons: "Il lui dit: Quelle figure a-t-il? Et elle répondit: C'est un vieillard qui monte, et il est enveloppé d'un manteau. Saül comprit que c'était Samuel, et il s'inclina le visage contre terre et se prosterna" (verset 14).

Saül ne voyait toujours personne. Il ne faisait que déduire, par le raisonnement, que l'apparition devait être Samuel. Nous avons ici un exemple parfait de représentation d'un être humain par un esprit inique. C'est un esprit qui a produit l'illusion en question. Mais, seule, la femme a pu la voir. Pour elle, l'apparition avait la forme d'un juge montant des profondeurs de la terre.

Tout en représentant Samuel, l'esprit parla au roi Saül et lui dit: "Pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant monter?"

Notez le mensonge que l'esprit inique profère, tout comme Satan qui avait menti à Eve. "Saül répondit: Je suis dans une grande détresse: les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré de moi; Il ne m'a répondu ni par des prophètes ni par des songes. Et je t'ai appelé pour que tu me fasses connaître ce que je dois faire."

L'esprit qui se faisait passer pour Samuel réprimanda le roi Saül pour sa mauvaise conduite, et lui dit: "Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi, et l'Eternel livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins" (verset 19).

Mais comment cet esprit inique savait-il ce qui allait arriver? Tout

simplement parce que Dieu le lui avait fait connaître. A plusieurs autres reprises, dans la Bible, nous apprenons que Dieu a fait connaître Ses desseins aux esprits — même iniques. Voyez par exemple I Rois 22:22-23 et II Chroniques 18:21-22.

Dieu est le souverain suprême de l'univers, mais Il a permis à Satan et à ses démons d'influencer le monde au cours des six mille années de l'existence humaine. L'esprit familier, qui se manifesta à la sorcière d'En-Dor, devait donc savoir que Dieu livrerait Saül le lendemain. Il révéla cela à Saül pour que ce dernier croie que c'était bien Samuel qui lui parlait.

Qu'arriva-t-il à Saül pour avoir consulté un médium dans le dessein de connaître l'avenir? "Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Eternel, dont il n'observa point la parole,

et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. Il ne consulta point l'Eternel; aussi l'Eternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï" (I Chron. 10:13-14).

Cela nous montre la sévérité divine à l'égard de ceux qui pratiquent le spiritisme. Dans Sa révélation à l'apôtre Jean, le Christ nous met en garde contre l'ascendant croissant des esprits iniques. Ils auront une telle influence sur les événements mondiaux, indique la Bible, que les dirigeants des nations agiront selon leurs fausses instructions. L'influence de ces esprits iniques, telle qu'elle est décrite dans Apocalypse 16:13-16, conduira le monde à Harmaguédon.

Le prophète Esaïe écrit: "Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des

sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple" (Esaïe 8:19-20).

Ils prétendent apporter la lumière

Les esprits qui se déguisent en êtres humains, lors des séances spirites, prétendent apporter la lumière et la connaissance.

"Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres" (II Cor. 11:13-15).

En état d'hypnose.

Wide World



L'apôtre Jacques nous enseigne de quelle manière nous pouvons vaincre l'influence de ces esprits iniques: "Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous" (Jacques 4:7).

Vous ne devez pas obéir à Satan, en cédant à ses tentations; il vous faut demander l'aide divine. Refusez de vous soumettre à l'influence satanique; soyez soumis aux corrections et aux directives de Dieu.

Le Christ a dit que la vérité nous affranchira (Jean 8:32). Or, la Parole de Dieu — la BIBLE — constitue la vérité.

L'un des chapitres des plus importants de toute la Bible, et qui traite de nos rapports avec les esprits iniques, se trouve dans l'Épître de Paul aux Ephésiens: "Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture" (Eph. 6:10-14).

Voici donc, en fin de compte, les instructions que l'apôtre Paul nous donne, sous l'inspiration divine, afin de combattre les esprits iniques: "Revêtez la cuirasse de la justice [la définition de la "justice" se trouve dans le Psaume 119:172]; "mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix" — autrement dit, nous devons faire notre part afin que l'Évangile de Dieu puisse atteindre toutes les nations du monde.

"Prenez par-dessus tout cela le

bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin"; nous devons donc avoir une confiance absolue en Dieu, qui nous délivrera de tout obstacle. "Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la PAROLE de Dieu"; cela signifie que nous devons nous servir de la Bible, afin de savoir ce que nous devons faire pour résister à tout ce qui est mal ou mauvais. Il n'y a que l'épée de l'Esprit qui puisse vaincre tous les esprits iniques et nous faire triompher du péché, en produisant en chacun de nous la maîtrise de soi.

"Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de

supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints." Nous devons prier avec persévérance, non seulement pour nous-mêmes, mais encore pour tous ceux que Dieu appelle à la vérité.

Nous sommes tous engagés dans cette bataille gigantesque! Notre salut, c'est-à-dire notre vie éternelle, dépend de notre victoire sur les tentations de Satan, ainsi que de notre soumission totale aux lois et à l'autorité divines.

Il est grand temps que nous discernions les puissances sataniques qui sont à l'oeuvre, et qui manifestent leur méchanceté par l'intermédiaire du spiritisme! □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE Avenir"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1 — 1647 mètres (182 Kc/s)
le dimanche à 6 h 12
le mercredi à 4 h 42
le samedi à 4 h 42

AU CANADA

CFMB — Montréal — 1410 Kc/s
le dimanche à 17 h 00
le samedi à 17 h 00
CKCV — Québec — 1280 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKCH — Ottawa-Hull — 970 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CHLT — Sherbrooke — 630 Kc/s
le dimanche à 20 h 45
CHLN — Trois-Rivières — 550 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CJBR — Rimouski — 900 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKLD — Thetford Mines — 1230 Kc/s
le dimanche à 21 h 30

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec — 1230 Kc/s
le lundi à 18 h 30
le mercredi à 18 h 30
le vendredi à 18 h 30

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — Ste Lucie, Antilles — 840 Kc/s
le lundi à 5 h 00
le mardi à 5 h 00
le mercredi à 5 h 00
le jeudi à 5 h 00
le vendredi à 5 h 00

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 405 mètres 740 Kc/s
le lundi à 20 h 45
le jeudi à 20 h 45
le samedi à 20 h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

4VCM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

EDITORIAL

(Suite de la page 3)

mon attente et m'empêche de me replier sur le passé. Il m'incite à observer scrupuleusement plusieurs autres lois du succès: l'ingéniosité, l'endurance, la ténacité persévérante — alors que bien d'autres eussent renoncé et se fussent retirés en décidant qu'ils étaient trop vieux pour continuer leur travail.

La deuxième loi est d'avoir une formation appropriée pour réaliser le but choisi. Une partie de cette formation se confond avec la troisième loi: se maintenir en BONNE SANTE.

Sans cette dernière, on ne réalise que peu de choses. J'ai inclus dans ma formation l'étude des facteurs qui assurent la conservation de la santé. J'ai appris ainsi que l'être humain n'est en somme que ce qu'il mange. Nous venons de la terre. Nous nous maintenons en vie grâce à des aliments venant de la terre. J'ai appris que, selon des médecins réputés, 90% environ des maladies et des affections sont provoquées par des erreurs d'alimentation.

J'ai donc étudié, il y a bien des années, les questions de nutrition et de régime alimentaire. Je m'efforce d'éviter les excès de féculents et d'hydrates de carbone. J'ai appris que la composition chimique des individus diffère et que, pour cette raison, ce qui est bon pour l'un ne l'est pas nécessairement pour l'autre. J'ai appris que je suis une combinaison de substances chimiques, où le calcium semble dominer. C'est pourquoi j'ai toujours veillé à consommer une quantité raisonnable de lait, de fromage, de beurre et d'autres produits laitiers, en raison de leur forte teneur en calcium. Est-ce là, peut-être, la raison pour laquelle je n'ai pas dû consulter un den-

tiste depuis 48 ans, contrairement à ce qui se passait avant que je ne découvris ce point d'hygiène?

Je n'ai pas suivi un régime alimentaire parfait, mais je suis sûr que j'ai toujours été plus prudent, en ce qui concerne mon alimentation, que la plupart de mes semblables. Voyageant presque constamment, ces temps-ci, je prends soin de ne manger que dans les meilleurs hôtels et restaurants, et je m'abstiens de goûter aux plats exotiques pour m'en tenir au régime naturel et simple auquel je suis habitué depuis 48 ans.

Mon éducation en matière d'hygiène m'impose également de chercher à avoir suffisamment de sommeil et d'exercice (bien que je n'aie pu, ces derniers temps, m'en assurer une dose suffisante), et de faire ample provision d'air pur et d'eau. Lorsque je voyage dans des pays lointains, je ne bois que de l'eau en bouteille.

L'éducation doit se prolonger pendant toute la vie si l'on veut s'assurer efficacité, jeunesse et longévité. C'est pourquoi j'ai toujours gardé mon esprit actif. Cela a sans aucun doute largement contribué à me maintenir alerte et actif à l'âge de 83 ans.

Mon BUT m'a poussé sans cesse à appliquer la quatrième loi du succès: agir! Pendant toute ma vie, je me suis forcé à aller de l'avant, sans répit, de toutes mes forces. "N'allez-vous pas vous épuiser et abrèger votre existence à ce régime?" pourrait-on me demander.

Nullement! On peut se rouiller et s'exposer à une mort précoce dans l'inaction; mais tant que j'aurai suffisamment de sommeil et de repos, avec de brèves périodes de détente, indispensables, je serai en bonne forme. Ici intervient également un autre facteur: la DETERMINATION. Souvent, lorsque je suis tenté de renoncer, la détermination m'est nécessaire pour me

forcer à continuer. La combinaison de tous ces moyens m'a aidé à mettre en pratique la cinquième loi, celle de l'ingéniosité, de la ressource.

La sixième loi est la PERSEVERANCE, la ténacité. Ne jamais abandonner, ne jamais céder à la tentation de tout lâcher! Cette tentation, je l'ai eue. Parfois, j'étais décidé à renoncer, en fin de journée, mais le lendemain, après une nuit de sommeil, c'était une partie nouvelle qui commençait, et je m'y plongeais avec une vigueur et un enthousiasme renouvelés.

La septième loi, enfin, est la plus importante de toutes: c'est d'être guidé par Dieu, le Créateur, et d'avoir foi et confiance en Lui.

Je suis en contact constant avec Lui chaque jour! Je recherche sans cesse Ses avis. J'invoque et je me fie à Son AIDE, Sa volonté de me délivrer de mes soucis, Sa protection contre les maux physiques.

Il m'est arrivé des choses que je ne puis attribuer qu'à la présence d'un ange invisible. Mais le plus grand "secret" de tous, peut-être, est que je m'appuie sur les quatre derniers versets d'Esaië 40. Ils constituent une promesse divine; je les applique et je fais confiance au Créateur, qui tiendra parole. Souvent, lorsque l'on me demande: "Comment faites-vous?" ou "Quel est le secret de cette vigueur et de cette longévité?", je réponds simplement: "Lisez les quatre derniers versets d'Esaië 40. Vous le saurez!"

Bien entendu, Dieu exige que nous fassions notre part. Il fait pour nous ce que nous ne pouvons faire nous-mêmes! Mais en combinant les deux: *notre possible* et l'aide divine pour ce qui dépasse nos forces, on obtient une recette infallible.

Tels sont donc mes "secrets". S'ils peuvent être utiles à certains de mes lecteurs, j'en serai vraiment très heureux! □



Universal Pictures

Le temps du séisme

Hollywood a sorti récemment une super-production intitulée *Earthquake* (Tremblement de terre) qui montre la destruction apocalyptique de Los Angeles. Il n'est pas douteux que le souci actuellement à la mode au sujet de l'éventualité d'un grand séisme, en Californie, va faire notablement croître les recettes de ce film.

A l'appui de cette inquiétante prévision, on cite des découvertes récentes dans des domaines aussi divers que l'astronomie planétaire et solaire, la météorologie et la

géophysique. On mentionne des phénomènes lointains comme les tempêtes solaires, dont on a remarqué qu'elles ralentissaient la rotation de la Terre, causant semble-t-il une augmentation sensible du nombre des séismes dans les régions géologiquement instables.

On note que chacun des huit grands tremblements de terre, qui se sont produits dans un rayon de moins de 75 km autour de San Francisco depuis 1836, ont eu lieu dans les deux années suivant une période d'activité solaire maximum.

Il va sans dire que ces prévisions apocalyptiques ont causé une tempête de controverses dans les milieux scientifiques.

Selon le Dr Don Anderson, directeur du Laboratoire de sismologie de l'Institut de Technologie de Californie, l'enchaînement des causes et des effets n'est en réalité qu'une "accumulation de déductions". Il ajoute, néanmoins, que les faits laissent supposer qu'il existe un lien entre les très faibles variations de la vitesse de rotation de la Terre qu'on a pu enregistrer et les tremblements de terre.

Le Dr Harold Ririn, professeur d'astrophysique à l'Institut de Technologie de Californie, écrit: "Les effets des marées des planètes sur les taches solaires sont insignifiantes; ces taches sont des phénomènes purement magnétiques à l'intérieur du soleil."

Le Pr William Kaula, du Département des Sciences planétaires et spatiales à l'U.C.L.A., remarque qu'on n'a jamais étudié la question de savoir pourquoi une traction marémotrice planétaire, légèrement supérieure à la moyenne, devrait conduire à une pointe exceptionnelle de l'activité solaire pour la bonne raison que les marées arrivent souvent à quelques pour cent seulement du niveau prévu pour 1982 (date où un alignement exceptionnel des grandes planètes va se produire).

Le débat va probablement se poursuivre soit jusqu'à ce que 1982 vienne et passe, soit jusqu'au "grand coup". Mais l'intérêt renouvelé pour les grands séismes aura au moins un avantage: la pression de l'opinion publique poussera peut-être les pouvoirs publics à activer les mesures en prévision d'un grand tremblement de terre — phénomène que toutes les autorités, ou à peu près, tiennent pour inévitable.

— Robert Ginskey



En bref

par Stanley R. Rader

Nous sommes à Nairobi, au Kenya, où nous avons été reçus par l'un des hommes les plus impressionnants de ce siècle, le président de la République du Kenya, Jomo Kenyatta, un homme qui s'est engagé, il y a plus de cinquante ans, dans la lutte politique pour affranchir son peuple du joug colonial — un homme qui devait connaître les arrestations et la prison avant de conduire la nation kenyane à l'indépendance, en décembre 1963, bref un homme qui est reconnu comme le fondateur du Kenya, doué d'une grande pénétration.

Je suis certain que les "problèmes nouveaux de notre ère", dont faisait état récemment M. Kissinger, ne seraient pas nouveaux pour le président Kenyatta, pas plus qu'ils ne le sont pour les lecteurs de *La Pure Vérité*, qui ont pu lire, depuis des années, nos articles sur les problèmes du monde, et tout particulièrement sur la famine, la crise de l'énergie, la pénurie de matières premières et la destruction par l'homme de son propre environnement.

La déclaration du président Ford, selon laquelle l'O.T.A.N. est la pierre angulaire de la politique étrangère des Etats-Unis, est sans doute conforme à la vérité, mais comme elle repose sur la force ou le pouvoir militaire, elle n'aura pas été très favorablement accueillie par le président du Kenya, qui disait, en 1964, à l'occasion de la Journée des Nations Unies: "Nous sommes alarmés, et parfois découragés, en voyant les pays que l'on appelle les grandes puissances con-

sacrer leurs trésors à développer des armes de destruction de plus en plus énormes et horribles, pendant que d'autres puissances, toujours plus nombreuses, cherchent à entrer dans la course nucléaire... Nous devons tenter de mettre ces moyens financiers astronomiques au service de la solution des problèmes humains réels que sont la faim, la maladie et les frustrations économiques."

Il était surprenant de voir combien le contact s'établissait rapidement entre M. Armstrong et le président Kenyatta. Tous deux, âgés de 83 ans, font mentir leur âge par une vigueur et une vitalité extraordinaires. Le président est un homme qui a beaucoup souffert. Comme il le dit lui-même, il a souffert sans amertume, mais il connaît la vie et les hommes. Ayant questionné M. Armstrong au sujet de son travail, de sa mission, et de ses efforts en faveur de la paix mondiale, M. Kenyatta souligna qu'il était pleinement d'accord avec son interlocuteur sur les causes profondes des maux de l'humanité, ajoutant que "les êtres humains ne seront satisfaits que le jour où l'on pourra changer la nature humaine. Adam et Eve jouissaient, dans le jardin d'Eden, de tout ce que Dieu pouvait leur donner, mais en dépit de la beauté de cette demeure, et de la possession de tout ce qui pouvait combler les espoirs et les désirs d'un être humain, Eve dit: Je ne suis pas satisfaite."

En 1964, le président Kenyatta insista sur le fait que "la volonté

humaine, dans le contexte de la compréhension mondiale, doit s'enraciner dans l'amour de la paix, dans l'aspiration au progrès humain. Au sein des Nations Unies, nous devons oeuvrer en faveur de l'élimination de tous les moyens de destruction. Nous devons chercher à mettre l'énergie nucléaire au service des buts pacifiques de l'humanité... afin que notre planète, qui se rétrécit constamment, devienne un séjour de dignité pour toute la race humaine."

M. Armstrong, au cours de ses voyages dans le monde entier, ainsi que dans d'innombrables articles et émissions radiophoniques, a évidemment dit et répété de son côté que l'homme disposait d'assez d'engins de destruction pour s'annihiler lui-même plusieurs fois.

Il a toujours souligné, en outre, que les hommes vivent pour "prendre", beaucoup plus que pour "donner", et que tant qu'ils ne témoigneront pas à leurs semblables la même sollicitude qu'à eux-mêmes, non seulement l'humanité continuera à devoir affronter les mêmes situations qu'aujourd'hui, mais les maux qui découlent directement de ces situations se multiplieront.

Je suis sûr que tous les lecteurs de *La Pure Vérité* auront saisi la forte affinité qu'ont éprouvée l'un pour l'autre M. Armstrong et le président Kenyatta: le Président ayant oeuvré toute sa vie pour libérer son peuple et le conduire triomphalement à l'indépendance — une indépendance basée sur la dignité de l'homme — et M. Armstrong ayant consacré son existence à porter son message à l'humanité — un message qui aidera les hommes à connaître une vie prospère et heureuse, et à réaliser leur incomparable potentiel humain! □

LA BONNE FACON D'ETUDIER LA BIBLE

par Roderick Meredith

D'une façon générale, on s'accorde sur le contenu de n'importe quel ouvrage, sauf sur celui de la Bible. Pourquoi?

Examinez un manuel quelconque de physique, de mathématiques, d'histoire et même de philosophie; vous constaterez que ses données et ses points de vue sont généralement acceptés sans controverse. Mais il n'en est pas de même en ce qui concerne la Bible.

Chacun a son interprétation particulière, et pourtant, ces diverses interprétations ne peuvent pas toutes être correctes. Tout le monde ne peut pas avoir raison.

La plupart des hommes ne s'accordent pas sur le contenu de la Bible, parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi celle-ci nous a été donnée.

"Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli..." (II Tim. 3:16-17).

Tâchons de comprendre ces quelques points essentiels:

TOUTE Ecriture est inspirée de Dieu. Avant de déclarer cela, Paul avait dit à Timothée: "Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ" (verset 15). Or, nous savons bien que les seules "Ecritures", existant lors de l'enfance de Timothée, étaient celles que nous appelons aujourd'hui "l'Ancien Testament". Cela prouve que les deux Testaments, l'Ancien et le Nouveau, sont inspirés de Dieu et qu'ils ont tous deux été donnés pour notre instruction. L'Ancien

Testament n'a pas été aboli.

Les Ecritures sont donc utiles pour:

1) ENSEIGNER. Cela veut dire que nous ne devons pas supposer telle ou telle chose, mais permettre aux Ecritures elles-mêmes de nous enseigner. La Bible doit être notre guide; elle n'a pas besoin de s'adapter à nos "doctrines". Nous ne devons pas y lire ce qu'elle ne dit pas. Elle doit et peut toujours nous enseigner lorsque nous la lisons d'un esprit ouvert et d'un coeur honnête.

2) CONVAINCRE. "Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants" (Héb. 4:12). Nous devons donc la laisser nous montrer nos péchés, afin que nous puissions nous en repentir.

3) CORRIGER. La Bible n'a pas été écrite pour approuver ou pour justifier les diverses croyances humaines, mais pour nous corriger lorsque nous nous trouvons dans l'erreur.

4) INSTRUIRE dans la justice. Dieu, dans Sa Parole, ne nous donne pas seulement les doctrines et les principes de la vraie spiritualité, mais aussi l'exemple vivant de la façon dont ces principes s'appliquent à chaque phase de la vie. Par l'intermédiaire de la Bible, nous avons une source d'instruction, constante et abondante, afin de pouvoir croître vers la perfection spirituelle. Nous ne devons pas chercher cette instruction dans les idées humaines, mais dans la Parole divine.

Admettez vos fautes

Ces quelques points donnés nous indiquent donc que la Parole

divine, telle qu'elle est contenue dans les deux Testaments — l'Ancien et le Nouveau — représente la révélation directe de notre Créateur en vue de nous enseigner la vérité spirituelle. Nous constatons également que sa raison d'être est de nous faire voir nos fautes et de nous enseigner la bonne voie, afin que nous puissions croître dans la maturité spirituelle.

Il est alarmant de constater que beaucoup de gens rejettent et renient cette raison d'être des Ecritures, soit dans leur manière d'approcher le sujet, soit dans son étude.

Selon toute probabilité, vous en êtes vous-même coupable! Peut-être ne vous êtes-vous pas rendu compte, et n'aviez-vous pas de mauvaises intentions, mais il n'en reste pas moins vrai que vous avez eu, à votre tour, cette mauvaise attitude et cette mauvaise façon d'aborder l'étude de la Parole divine.

Vous avez sans doute rencontré de soi-disant "étudiants" de la Bible, qui aiment à argumenter, à disputer, et à ergoter sur les Ecritures. Certaines sectes consacrent même tout leur temps à ne faire que cela.

L'un des points faibles de ces gens, c'est qu'ils admettent rarement qu'ils se trouvent dans l'erreur. Leurs points de vue leur semblent irréprochables. Vous avez beau leur montrer les passages des Ecritures prouvant qu'ils sont dans l'erreur; vous avez beau les leur expliquer, ils ne cesseront pas de défendre leurs points de vue et de tordre le sens des Ecritures, en détachant les versets de leur contexte, pour que la Bible s'adapte à leurs propres enseignements.

La contradiction dans les Ecritures

Une autre tendance qu'ont certains étudiants de la Bible, est

cette manie de vouloir comparer tels ou tels versets entre eux-mêmes, afin d'y découvrir des contradictions.

D'habitude, lorsque les Ecritures ne s'accordent pas avec les enseignements de ces hommes, ceux-ci tâchent de découvrir un verset obscur, lequel, après avoir été modifié quant au sens, pourrait à la rigueur contredire l'évidence apportée par plusieurs autres passages bibliques — qui sont tout à fait clairs et indiscutables. Ainsi donc, ils rejettent la vérité entière sous prétexte qu'un certain verset, dont ils altèrent la signification, corrobore leurs assertions.

La Parole divine est ferme. Dieu Lui-même ne dit pas une chose dans un passage donné pour la contredire dans un autre. "L'Écriture ne peut être anéantie" (Jean 10:35).

Non, Dieu ne Se contredit point. Ce sont les hommes qui se contredisent, dans leurs efforts de chercher un moyen de rejeter la vérité divine.

C'est là le noeud de la question!

Ce qui compte vraiment, dans l'étude de la Bible, c'est la bonne attitude du coeur et de l'esprit.

Craignez-vous la Parole de Dieu? Respectez-vous l'autorité et la puissance qui se trouvent derrière cette Parole? Peut-être commencez-vous à comprendre maintenant la grande différence entre la bonne attitude et celle adoptée par beaucoup d'étudiants de la Bible, qui y cherchent des contradictions.

Un vrai chrétien doit toujours chercher à connaître la voie divine, quelle qu'elle soit. Il ne la discute pas, il n'y cherche pas des fautes. Il désire suivre la voie divine, et cela en toute honnêteté, en toute sincérité, avec zèle et persévérance.

C'est alors que la Parole de Dieu

devient utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, et pour instruire dans la justice. Par elle, Dieu Se mettra à nous enseigner et à nous façonner, afin de former en nous le caractère parfait, nous

permettant d'hériter un jour de la vie éternelle dans le Royaume de Dieu.

Tout dépend donc de votre attitude — et vous seul pouvez décider! □

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Changement de format

"Personnellement, je comprends les raisons qui vous obligent à modifier la présentation, mais je déplore la mise en page, car la reliure des numéros s'avère impossible. Une partie de mes loisirs est consacrée à la reliure. Désormais *La Pure Vérité* prend la destination des autres journaux, bien que je ne manque pas de la faire connaître autour de moi."

R.P.A.,

de Versailles

• *Réjouissez-vous! Vous pourrez à nouveau consacrer une partie de vos loisirs à la reliure...*

Supplément religieux

"Je regrette que vous ayez abandonné la publication du supplément religieux; j'espère qu'il vous sera possible de le publier à nouveau."

J.J.R.,

de Sherwood Park, Canada

• *Nous ne l'avons point abandonné. Le genre d'article qui s'y trouvait est maintenant dans le nouveau format de *La Pure Vérité*.*

Un vrai stimulant

"Bravo! Pour votre revue; un vrai stimulant, un vrai remontant! Oui, c'est vraiment une revue qui répond aux exigences du monde actuel."

P.P.,

de Plan-les-Ouates, Suisse

Pas d'accord

"Veuillez suspendre définitivement l'envoi de votre revue. En effet, depuis des années, j'ai parcouru votre truc afin de me rendre compte, par moi-même, que Dieu n'avait rien à voir avec toutes vos salades. Votre mouvement me semble une espèce de vaccin que la C.I.A. essaye d'injecter aux gens afin de les dépolitiser..."

(nom illisible)

En fin de course?

"J'ai 75 ans et arrive bientôt en fin de course; aussi, permettez-moi de

croire que le monde nouveau, qui viendra bientôt et que vous prédisiez dans *La Pure Vérité*, arrivera trop tard pour moi — bien heureux s'il profite à d'autres!"

A.R.,

de Moureux

• *Trop tard? Le sait-on jamais?*

Pas d'autre intérêt

"Je sais pas si vous êtes catholique... Moi je suis catholique! Si je vous donne mon adresse, c'est pour avoir la publication *Qu'arrive-t-il après la mort?* Seulement ce titre. Le reste ne m'intéresse pas!"

Mme G.L.,

de Courville, Canada

• *Nous vous l'envoyons avec plaisir. Quel dommage, cependant, que tout ce qui vous intéresse, dans la vie, c'est ce qui va se passer après la mort, et non pas la vie elle-même!*

Anomalies climatiques

"Voulez-vous, je vous prie, permettre à l'agriculteur que je suis de vous signaler quelque chose qui — à mes yeux — entre carrément dans l'ordre des "événements annonciateurs" de la grande épreuve qui nous attend à bref délai? Il est écrit quelque part: "Il n'y aura plus de saison". J'ai 73 ans, suis né ici et y ai toujours vécu; or, je n'ai jamais vu de telles anomalies atmosphériques comparables à celles qui se succèdent depuis un an. Je ne sais où trouver, dans la Bible, la référence des annonces d'anomalies climatiques et météorologiques préfaçant "la fin des temps", mais je sais qu'elle existe — et vous me feriez infiniment plaisir en me la donnant afin que je m'y reporte. Merci d'avance."

L. de la B.,

de Vélignes

• *Voici, entre autres, quelques références: Lévi. 26:19-20; Deut. 28:23-24; Esaïe 5:6; Jér. 3:3, 5:24-25, 14:1-6; Ezéch. 22:24; Amos 4:7-9.*

